L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL. XII — NO 35 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont le 19 mars, 1954. | PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

FONDATION DES CERCLES LACORDAIRE ET JEANNE D'ARC A HANMER

Parmi une foule qui bondait la salle de l'école de Hanmer, dimanche le 14 mars, les Lacordaires et Jeanne d'Arc se voyaient officiellement déclarés en une association. M. Albert Vézina propagandiste des Cercles était l'orateur invité.

Le matin, il y eut messe diacre sous-diacre. Officiaient à l'autel le Père S. Charpentier, accompagné des Rév. PP. Raymond et Dallaire comme diacre et sous-diacre. Au début de la messe, le Père Charpentier fit l'éloge des Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc, à Hanmer. Il démontra, en termes éloquents, la grandeur de ces mouvements, et souhaita à ses membres la volonté de continuer leur oeuvre. Le Rév. P. Raymond fit le sermon de la circonstance. Il se déclara très touché de l'activité, et surtout de la volonté inébranlable des membres Lacordaire. Pendant la messe, il y eut communion de tous les membres présents.

Dans l'après-midi, à 2 heures, un forum se déroula sous les yeux d'une assistance sans précédent dans de telle circonstance. Après la prière d'ouverture, on nous donna un chant Lacordaire. M. Ubald Kingsley, premier président, félicita les nombreuses personnes présentes. M. Henri-Paul Boudreau président actuel, présenta ensuite M. Vézina, qui devait conduire le forum. Et tous ceux qui voulaient poser des questions, pouvaient les faire entendre. Jusqu'à cinq heures, des discussions affluèrent de tous côtés et tout le monde était saisi par l'intérêt commun.

A 5h. un souper froid fut présenté à l'assistance.

A 7h. 30, il y eut Heure Sainte, par le Père Charpentier. Au sanctuaire nous remarquions les RR. PP. Seguin, Fortin, Cossette. Par la suite, à la Salle de l'école, M. A. Vézina, conférencier invité, démontra à l'assistance, la grande importance des Cercles Lacordaires et Jeanne d'Arc. En des termes éloquents, il mit à jour le devoir des membres, du travail immense qu'ils doivent entreprendre. M. le président, Henri-Paul Boudreau, remercia le conférencier. Les RR. PP. Raymond et Séguin félicitèrent les membres des Cercles à Hanmer, et leur souhaitèrent longue vie. Par la suite, 7 nouveaux membres furent initiés et un autre reçu l'insigne d'honneur pour son dévouement aux Lacordaires. Il s'agit de M. Jean-Charles Boudreau.

Comme séance récréative de la journée, ce qui fut en même temps clôture de la grande fête, un film en couleur fut déroulé devant l'assistance. Titre "Le docteur Jim", film Lacordaire.

Après la présentation du film, une trentaine de personnes signèrent la carte d'engagement. Espérons que ces quelques trente personnes demeurent aussi enthousiastes qu'elles l'étaient au moment de la signature. Du train où il va là, le Cercle Lacordaire de Hanmer pourra rivaliser avec tous les autres cercles de la région, soit par son nombre de membres, soit par son influence.

A la fondation d'un cercle Lacordaire à Hanmer

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Dimanche le 14 mars fut une belle journée pour les Lacordaires de Hanmer. Ce fut celle de la fondation de leur cercle. M. Vézina propagandiste national était présent et il dirigea un forum dans l'après-midi. Le matin il y eut messe diacre sous-diacre pour les Lacordaires et Jeanne d'Arc. On voit ci-dessus l'exécutif du Conseil des hommes. De gauche à droite 1ère rangée M. Claude Kingsley conseiller, M. J. C. Boudreau, secrétaire, M. René Brisson, conseiller, M. Roland Ranger, vice-président. En arrière, M. Lionel Tardif, trésorier, M. H.-P. Boudreau, président, M. Bertrand Proulx, conseiller.

Elles agrémentèrent le tournoi...

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Trois demoiselles de l'Ecole des Gardes-Malades qui surent agrémenter par leur chant la soirée du tournoi oratoire au Collège du Sacré-Coeur. De gauche à droite Mlle Marie-Claire Paquette, Mlle Hélène Leblanc, Mlle Claudette Champagne.

Décès de Mme Thomas St-Germain

Mme Thomas St-Germain (Elisabeth Paquette) est décédée à l'Hôpital Général de Mattawa lundi le 15 mars. La défunte était agée de 79 ans. Son époux Thomas St-Germain de Hanmer l'a précédée dans la tombe il y a plusieurs années.

Elle laisse pour pleurer sa perte cinq fils, Thomas, Hector, et Venant de Sudbury; Eustache et Oliva de Hanmer, ainsi que trois filles, Mme M. Pharand (Olivine), Mme Jos Dénommée (Délina) et Mme P. Giroux (Albertine) de Sudbury.

Elle laisse aussi dans le deuil deux soeurs, Mme Annie Lambert de Brisson Québec, et Mme Arthémise Lepine de Timmins.

Les funérailles eurent lieu jeudi matin en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury. L'enterrement eut lieu au cimetière catholique de Hanmer.

A la famille en deuil, nos sincères sympathies.

Les orateurs et le lauréat du Tournoi Oratoire.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Dimanche dernier, lors d'un Tournoi Oratoire où cinq rhétoriciens orateurs de valeur étaient en lice, M. Nil Guillemette fut proclamé le vainqueur. On le voit ici recevant la coupe des mains de son professeur, le Rév. Père Cadieux s.j. M. Guillemette ira compétiter à Montréal contre des candidats d'autres collèges classiques. Nous lui souhaitons plein succès. De gauche à droite les orateurs, Richard Huneault, Yvon Vaillancourt, Nil Guillemette, le Rév. Père Cadieux, Raymond Doyle. L'un des orateurs Jean-Claude Campeau n'apparait pas sur la photo.

CARNET SOCIAL

Madame Alex Charretiez de 221 rue St-Georges est de retour dans sa famille, après un séjour d'environ deux semaines à l'hôpital St-Joseph.

Mlle Alice Trottier, institutrice à Warren, était de passage à Sudbury en fin de semaine.

M. Aldège Amos de Chandler P.Q., employé à Makwa Ont. depuis quelque temps était de passage à Sudbury, en route pour Montréal, dans le cours de la semaine dernière.

M. Lucien Leclair de 476 rue Notre Dame se rendait à Toronto par affaire en fin de semaine.

M. et Mme Nazzarino Parri sont revenus dernièrement d'un voyage de deux mois en Italie.

M. et Mme Aimé Chrétien de St-Charles étaient de passage à Sudbury la semaine dernière.

M. et Mme Honoré Pilon de Larchwood visitaient leurs enfants à Sudbury dans le cours de la semaine dernière.

M. et Mme Albert Fortin de 92 rue Kathleen et leurs filles Gabrielle et Denise visitaient des parents à Verner et à Sturgeon Falls dimanche dernier.

Mme E. P. Lachance de 250 rue Kathleen est actuellement malade l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Après une absence de sept années, le Rév. Père Gaston Grenon o.m.i. de Moonsonee, Ont. est venu faire une visite à sa famille. Il a visité son père M. Eugène Grenon, son frère M. Roland Grenon, ses soeurs Mmes Bruno St-Pierre et Jean-Paul Lebel, ainsi que la famille Alphonse Arseneault de 236½ rue Dell.

Mme Emeraude Chevrier de Hearst visitait ses soeurs Mme Louis Frappier de 219 rue St-

— suite à la page 4 —

La page religieuse

Le troisième dimanche du Carême

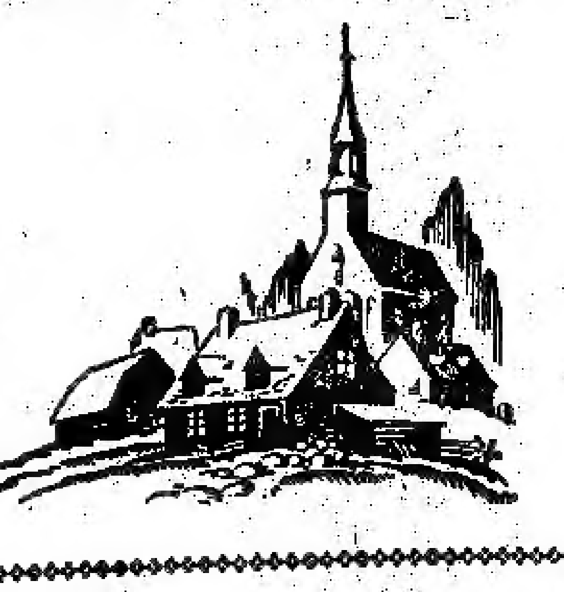
Le 25 mars L'Annonciation de la B. Vierge Marie

L'épitre de ce troisième dimanche du Carême devrait faire réfléchir bien des écrivains, des artistes, des directeurs de programmes à la radio et à la télévision: en fait tous ceux qui ont une responsabilité sociale, et tous les autres aussi, devraient méditer longuement ces baroles de S. Paul aux Ephésiens: "Que la fornication et toute impureté ou l'avarice ne soient pas même nommées parmi vous, comme il convient à des saints; non plus ce qui est deshonnête, les propos insensés, les paroles bouffonnes, toutes choses qui sont malséantes: qu'on entende plutôt des actions de grâces... Que personne ne vous abuse par de vains discours; car c'est à cause de ces vices que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles. N'ayez donc aucune part avec eux. Car vous etiez autrefois ténèbres; mais maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière; car le fruit de la lumière consiste en tout ce qui est bonté, justice et vérité".

Des romanciers en mal de publicité se croiront libres d'afficher toutes les désinvoltures, les relents d'alcôves. La différence est profonde entre la liberté et le libertage. Aujourd'hui, les esprits les plus sérieux réagissent puissamment dans le monde, et on en trouve de toutes les religions, contre l'immoralité du cinéma. Sous prétexte de liberté, on a ébranlé la famille en essayant de ridiculiser la vertu, le devoir. Les commerçants de conscience n'ont regardé qu'aux profits éhontés. "Malheur à celui par qui vient le scandale a dit le Christ. Il est grand temps que des catholiques ardents rendent partout témoignage au Christ, à son Eglise dans toutes les sphères de la société. Il n'est aucunement question d'ingérence de l'Eglise en des domaines qui relèvent du laïcat; il n'est pas davantage question de sentimentalisme religieux qui cherche à fausser les valeurs. Mais un véritable catholique doit agir partout en catholique, c'est à-dire être la bonne odeur du Christ, refléter partout la dignité de l'être humain, composé d'une âme et d'un corps. A voir et à entendre nombre de programmes de la radio et de la télévision, à lire l'avalanche de romains noirs qui ont déferlé sur le monde, à la suite de la second guerre mondiale, on serait porté à croire que ces écrivains et ces artistes n'ont aucun souci de leur âme, encore moins de celle des autres. Et voilà ce qu'une véritable élite pour laquelle le spirituel prime toujours sur la matière, ne devrait pas tolérer. Voilà ce que les pères et mères de familles chrétiennes ne devraient pas souffrir. Il est temps de réagir, en force, et si toutes les organisations catholiques se donnaient le mot-d'ordre pour mettre un frein à ces débauches légalisées, encensées si tous les catholiques ne manquaient jamais une occasion de protester, la voix du peuple ferait réfléchir les responsables de la presse, du théâtre de la radio, de la télévision. Loin de nous la pensée de critiquer ce qui se fait chez nous d'admirable, loin de nous la pensée de décrier les magnifiques talents de plusieurs de nos intellectuels et artistes qui offrent à notre population des programmes hautement conçus et réalisés, à la radio et la télévision: ce que nous réclamons, c'est le public, réagissant en force contre tout ce qui porte atteinte à la morale chrétienne, exige que cessent toutes les attaques contre le sacrement du mariage, contre la vertu.

Un peuple qui rit de la morale, est un peuple perdu. Un peuple qui rougit de Dieu, est un peuple perdu. L'Histoire a suffisamment de pages éloquentes à ce sujet. Il ne s'agit pas, pour un peuple adulte, d'avoir une mentalité d'enfant de choeur. Mais il s'agit avant tout d'être digne, dans la ligne de sa vocation, et le Canada français a des exigences terribles pour répondre à l'attente de Dieu et de Marie, selon sa vocation spirituelle. En la fête de l'Annonciation de Marie, le 25 mars, nous demanderons à Notre Dame cette parfaite adaptation au dynamisme de notre XXe siècle, mais aussi cette fidélité à la beauté mystique de nos origines. Soyons nous-mêmes, dans l'équilibre le plus parfait. Que l'Immaculée Vierge Marie nous en donne la force.

CENTRE MARIAL CANADIEN

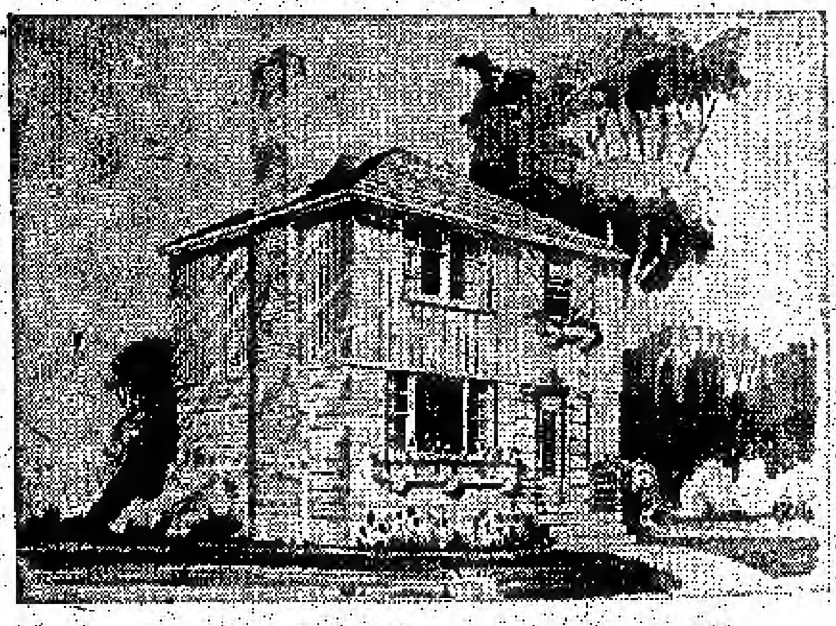


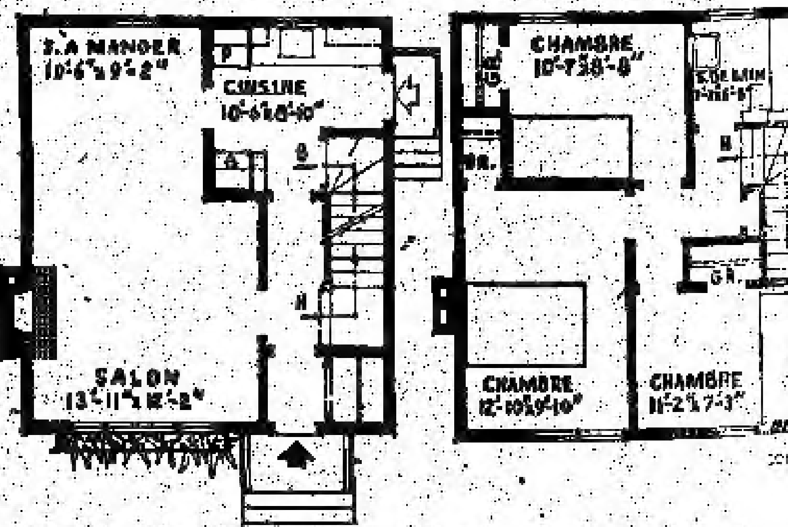
L'enseignement Catholique à Madagascar

Sur 4,200 habitants, l'ile de Madagascar compte plus de 800,000 jours prolongés, la situation spirituelle, morale et matérielle des masses ouvrières en France et en Allemagne. Le R.P. de Witte, envoyé au Congo, a initié une forme particulière de reconquête des masses en s'établissant à demeure dans un quartier populaire de la région industrielle gantoise, et en transformant des maisons particulières en chapelle, portant ainsi le Christ au sein même d'un milieu indifférent, pour ne pas dire hostile. catholiques. L'Eglise y fait actuellement un immense effort pour l'instruction et l'éducation chrétienne. Au 30 juin 1952, on estimait à 100 000 le nombre des élèves instruits par 1,806 maitres, dans 1,354 écoles populaires des campagnes appelés improprement garderies. Le détail donnait alors 4 écoles secondaires, 8 potits séminaires, 457 écoles de campagne (avec 40,019 élèves). L'enseignement public comptait à la même époque 180,000 élèves; l'enseignement protestant, 100,000. Partout le nombre des enfants croît et le nombre des élèves catholiques aussi. Quelle que soit la région où vous promeniez vos pas, vous ne voyez que collèges ou écoles en construction.

FAITES LIRE L'AMI DU PEUPLE

LA MAISON D'AUJOURD'HUI





Cette maison de deux étages intéressera sûrement les familles désirant une maison de construction économique. Le plan offre un carré parfait et, par conséquent, une réduction minimum des irrégularités, ce qui apporte des économies substantielles dans la construction. Un autre avantage à être signalé est le fait que cette maison peut être construite sur un lot étroit.

Le salon-salle à diner donne un effet d'ampleur et la vue que cette pièce offre à l'avant et l'arrière de la maison est très agréable. Toutefois, si on le préfère, on peut séparer complètement la salle à diner. Les boites à fleur à l'avant de la maison et les détails de construction concernant l'entrée principale et une des fenêtres donnent suffisamment de couleurs et de décorations au revêtement extérieur.

La superficie de plancher est de 979 pieds carrés et le cubage est de 13,050 pieds cubes. Les dimensions extérieures sont de 22 pieds par 22 pieds.

Il est possible d'obtenir les épures de cette maison, modèle numéro 506, à un prix minimum, de tout bureau de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement.

EVANGILE

EVANGILE Luc 11

En ce temps-là Jésus chassait un démon, et ce démon était muet. Et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et le peuple fut dans l'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent: C'est par Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons. Et d'autres pour le tenter, lui demandaient un prodige dans le ciel. Mais Jésus, ayant vu leurs pensées, leur dit: Tout royaume divisé contre lui-même sera désolé, et une maison tombera sur une autre maison. Que si Satan est divisé contre lui-même, comment son royaume subsistera-t-il? Car vous dites que c'est par Béelzébub, que je chasse les démons. Et si moi, je chasse les démons par Béelzébub, vos fils, par qui les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges. Mais si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, c'est que le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde l'entrée de sa maison, ce qu'il possède est en sûreté. Mais si un plus fort que lui, survient et triomphe, il emportera toutes ses armes, dans lesquelles il se confiait, et il distribuera ses dépouilles. Qui n'est pas pour moi, est contre moi; et qui n'amasse pas avec moi, dissipe. Lorsque l'esprit impur sort de l'homme, il va par des lieux arides, cherchant du repos; et, n'en trouvant point, il dit: Je retournerai dans la maison d'où je suis sorti. Et, revenant, il la trouve nettoyée de ses ordures, et ornées. Alors il s'en va et prend avec lui sept autres esprits, pires que lui, et étant entrés dans cette maison, ils y demeurent. Et le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Comme il parlait ainsi, une femme, élevant la voix du milieu de la foule, lui dit: Heureux le sein qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité! Jésus répondit: Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu et qui la gardent!

Calendrier Religieux

VENDREDI le 19 mars — Saint Joseph, époux de la Vierge Marie.

SAMEDI le 20 mars — S. Victor fils de Ste Photine la Samaritaine.

DIMANCHE le 21 mars — 3e dimanche du Carême. Saint Benoît, fondateur des Bénédictins. Bse Clémence D'Hohenberg, religieuse.

LUNDI le 22 mars — Sainte Léa, veuve.

MARDI le 23 mars — Sainte Pelagie, martyre.

MERCREDI le 24 mars — Saint Gabriel, archange.

JEUDI le 25 mars — Fête des cinq plaies. Annonciation de la Bse Vierge Marie. Saint Dismas, le bon larron.

Les oeuvres sociales en pays de mission

Deux Jésuites belges viennent de partir, l'un pour le Congo-Belge, l'autre pour l'Inde. Tous les deux auront pour tâche d'étudier les problèmes sociaux qui se posent pour les indigènes et de créer les oeuvres sociales qui pourraient contribuer à la solution de ces problèmes. Le R.P. Cleymans parti pour l'Inde est un ancien aumônier régional de la J.O.C. Dans les dernières années, il était attaché au service d'étude du K.W.B., mouvement catholique flamand pour l'éducation des travailleurs. Dans le cadre de cette fonction, il a étudié sur place, pendant des sé-

NOS PROFESSIONNE
Plomberie — Chauf
Installation et Réparatio
de toutes sortes
HUBERT GUENETT
316, rue Draper Su
Tél.: 5-8590
A. FOURNIE
ASSURANCE
Limitée
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUT
— Prêts sur Hypothèqu
11 ELM EST. TEL.:
DESMARAIS - PAR
Comptables agré
Edifice Mackey — Sudbur
193 Main — Sturgeon Fall
Nickel Tire Serv
Gérard Boulet, Pro
VULCANISATION DES
ET CHAMBRES A A
Agent pour
DOMINION TIRES & T
25, rue Beech
Lisez et faites lir
L'AMI DU PEUF
Sudbury Watch S
prop Sylvio Hott
78 rue Borgia, TEL
REPARATION EXP
Montres, Bracelets, H
PHOTOS
MARIAG
STUD
874 Laforest
LEBEL &
Nettoyeurs
Teinturiers
Avez-vous pens
vous prions de bie
mandons bien peu
coup. Envoyez le p
suivante: L'AMI D

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
— Tél.: 3-3590

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1906
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agrégés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS
ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
78 rue Borgia. Tél.: 3-8667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont

DESMARAIS & KINSMAN
AVOCATS & NOTAIRES
J. N. Desmarais, C.R.
G. F. Kinsman, B.A.
102 Edifice Mackey — Tél.: 6-6743

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER

5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY. ONT. TEL.: 5-5524

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-8407

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
875 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

McCarthy et Eisenhower

NOTES INTERNATIONALES

Délaissons les remous de la situation internationale pour nous occuper cette semaine de la querelle, qui s'est élevée entre le sénateur McCarthy, républicain du Wisconsin, et le général Eisenhower. Le sénateur a attaqué le Secrétaire à la Défense, qui avait essayé de couvrir de son autorité et de sa protection des fonctionnaires, voire un général américain, suspects, soit de communisme, soit encore de simple stupidité à l'endroit du communisme et des communistes. Le général Eisenhower s'est porté à la défense des gens des services armés et il a fait la mise en garde suivante interprétée dans presque tous les milieux comme une rebuffade au sénateur McCarthy: " En nous opposant au communisme, nous allons à l'encontre de nos propres intentions si, consciemment ou par négligence, nous recourons à des méthodes qui ne sont pas conformes à la conception américaine de la justice et du fair play". A cela le sénateur McCarthy a répliqué: Si un homme stupide, arrogant ou imbécile, occupant un poste d'autorité, comparait devant notre comité et qu'on découvre qu'il aide le parti communisme, il sera démasqué. Le fait qu'il puisse être un général ne le place pas dans une catégorie spéciale, en tant que je suis concerné".

L'enquête se poursuivra

Le conseil de prudence du Président des Etats-Unis n'empêchera pas le sénateur McCarthy de continuer son enquête, car elle est absolument nécessaire. Le gouvernement des Etats-Unis doit pouvoir compter sur l'entière loyauté de ses fonctionnaires, des membres de l'Etat-major et des chefs de l'armée. Il serait stupide de la part des Etats-Unis de consacrer des dizaines de milliards de dollars à leur défense et à celle du monde occidental, s'ils permettaient à des Américains de jouer, sous la protection d'une fausse notion de la justice et du fair play, le rôle d'espions à la solde de Moscou et des autres pays communistes. Or, c'est cela qui s'est produit sous le régime du Président Truman. On l'a découvert après coup. Des têtes sont tombées. On a exécuté les Rosenbergs. L'affaire White a éclaté comme un véritable scan'ale. D'autres fonctionnaires ont fait des aveux. Quelques autres ont préféré quitter leurs postes. Bref, les faits ont démontré, et ils démontrent encore chaque jour, que le sénateur McCarthy fait du bon travail. Faut-il approuver toutes ses méthodes? Je ne crois pas que cela soit nécessaire. Mais il ne faut pas oublier que M. McCarthy est Américain, qu'il dirige une enquête menée par des politiciens américains que les déclarations de ces derniers sont destinées au public américain, à la presse américaine. Malgré les indéniables exagérations verbales de M. McCarthy, il fait plus de bien que de mal.

Un article étrange

Or, ici même au Canada, on fausse le but et on reconnait mal la nécessité des enquêtes du sénateur. L'autre jour un confrère écrivait froidement: "L'homme qui a réussi à insulter et salir tous les hommes de son pays, toutes les institutions, et les faibles aussi bien que les forts, constitue une cible tentante pour quiconque ne subit pas l'étrange envoûtement maccarthyiste. Que McCarthy, républicain, vienne en conflit avec tous les secteurs de l'administration républicaine, qu'il affaiblisse le président lui-même sans pourtant gagner la moindre parcelle de respect ou d'estime, c'est déjà un phénomène singulier. Mais McCarthy réussit parce qu'il a partout des complices. Il en a dans son pays, chez les démocrates et les républicains. Il en a chez nous. Il en a jusqu'en Europe, parmi les hommes qui le maudissent. Je ne parle pas d'une complicité formelle, d'une affiliation secrète à je ne sais quelle cabale. Il s'agit d'une complicité intérieure de l'époque entière. Il s'agit du maccarthyisme que nous avons tous, plus ou moins, au fond du coeur". Je crois rêver. Le garçon qui a écrit ces lignes, je le connais. Il a milité avec moi dans une formation politique On le reconnaissait comme un chef de file, comme l'un des jeunes hommes les plus prometteurs de sa génération: généreux patriote, éclairé.

Antimaccarthyisme léger et aveugle

Que s'est-il passé? Je l'ignore. Mais comment peut-il affirmer que le sénateur a réussi à insulter et à salir tous les hommes de son pays, toutes les institutions? Le sénateur McCarthy ne respecte-t-il pas les hommes qui servent loyalement leurs pays, les institutions américaines qui restent fidèles à leur mission? Comment le confrère peut-il encore écrire, après avoir décrit dans une langue dythyrambique, et presque biblique, les succès du communisme, non seulement sur le plan international, mais encore sur le plan psychyque, que le communisme déclenche contre lui la peur et que, né d'une opposition au terrorisme communiste, McCarthy règne en terrorisant? Qu'il nous épargne au moins l'outrage de penser que si nous approuvons les enquêtes du sénateur américain, c'est parce qu'au fond du coeur nous cédons à cette peur imbécile, presque animale, qui, à partir d'éléments réels construit un monde imaginaire d'effroi où elle s'enferme. Je soupçonne le confrère de trop vivre les drames de l'enfance, à force de vouloir les comprendre, et de croire trop crédulement les hypothèses des psychiâtres. La vérité est plus simple. Un Etat à le droit de se protéger contre ses ennemis. Non seulement il en a le droit, mais il en a aussi le devoir.

Le maccarthyisme n'est pas commandé par la peur, mai par un sain et vigoureux amour de la patrie. Dans d'autres pays on ne procède pas comme aux Etats-Unis pour combattre et découvrir les espions communistes? D'accord. Mais le confrère peut-il démontrer que les méthodes canadiennes et britanniques, françaises allemandes ou italiennes, sont supérieures aux méthodes américaines et donnent de meilleurs résultats? Là est la question.

L.R.

La population chevaline agricole au Canada a fléchi de deux tiers au cours des dix dernières années, s'établissant présentement à environ 1,000,000 de chevaux.

Terre-Neuve et le Labrador comptent quelque 20,000 pêcheurs qui dépendent entièrement de la mer pour gagner leur vie.

POUR RIRE EN SOIREES, Catalogue français gratis, de 1000 Farces, Attrapes, Magie, Secrets rares, Livres curieux, amusants, etc. Adressez: J. T. HAMON, Sandbeach, Yarmouth, N.S., Canada.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

Pour vos FAIRE - PARTS
de mariage ...
Voyez notre superbe choix
de modèles à des
prix modérés
Imprimerie
L'AMI DU PEUPLE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Au jour le jour

Vendredi le 12

Douze permis de construction furent émis par la ville durant le mois de février. Ces permis ont une valeur totale de $308,300. C'est $110,300 de plus que l'an passé au même mois. C'est remarquable pour le temps de l'année. Deux gros projets de construction augmentèrent de beaucoup ces chiffres. Une valeur de $220,300 va au Sudbury Motors qui achève leur nouvel établissement. Evans Lumber Co. a reçu un permis de construction pour une valeur de $77,300.

Huit cantons voisins de Sudbury y seront fermés aux chasseurs dans les bois pendant toute la période du printemps. Le département des terres et forêts a pris cette décision drastique qui empêchera toute randonnée entre le premier avril et le quinze juin. Cette période est extrêmement fertile en feux de forêts. L'an dernier un tiers des feux du district eurent lieu dans ces huit cantons.

Tôt ce matin la police provinciale fit la découverte de deux corps gelés dans un auto sur une route déserte de New-Sudbury. Les dépouilles furent identifiées comme celles de Mme Helen Griffith et Omer Caldwell. Une enquête préliminaire a déterminé la cause du décès, empoisonnement par du monoxide de carbon. Les deux personnes étaient absentes depuis lundi. Elles seraient mortes depuis cette date. L'auto était embourbée. Et le tuyau d'échappement était bloqué par de la neige et de la boue. Le couple décida de passer la nuit dans l'auto. Le moteur marcha toute la nuit. Mais le gaz au lieu de s'échapper était refoulé à l'intérieur.

Gilles Carrière, 435 rue Dupont, est accusé de conduite dangereuse, à la suite d'une collision avec un autobus. Personne ne fut blessé. Mais la voiture de Carrière est endommagée pour une valeur de $800.

Samedi le 13

Le magistrat W.F. Woodliffe condamna S. Pabroisik, 351 rue Elm à $300 d'amende pour avoir vendu de la boisson illégalement. Une descente de la police laissa cinq adolescents et deux femmes qui achetaient de la bière de Pabroisik. Ce dernier voulut acheter les policiers en leur offrant $20. Le magistrat était irrité de ce qu'il vendait de la boisson à des jeunes. Seulement l'âge avancé du délinquant, il a 71 ans, le sauva de passer trois mois en prison.

Les médecins de Sudbury sont d'accord pour taxer de poison l'acide borique. Ils demandèrent que son usage dans nos hôpitaux soit discontinué. Les mamans sont averties de ne pas s'en servir. Car cette acide est capable d'empoisonner. Le Dr. P.E. Laflamme rapporte que l'acide est un irritant pour la peau trop tendre comme celle des enfants.

Dimanche le 14

Un souper à la dinde est le premier pas dans une campagne pour recueillir $50,000 en vue de terminer la grotte de Lourdes. Le Rév. Père A. Raymond, recteur du Collège du Sacré-Coeur, est à la tête de cette campagne. Le souper avait lieu à la salle paroissiale où quelques centaines de personnes s'étaient rendues.

Dans l'auditorium du Collège du Sacré-Coeur, eut lieu un concours oratoire. Cinq concurrents participèrent dans cette séance publique. De nombreux parents et amis sont venus encourager les orateurs. M. Nil Guillemette, de Timmins, remporta la victoire. Il représentera cette institution à Montréal dans le grand concours oratoire de la province de Québec.

Mardi le 16

L'Inco prévoit dépenser 30 millions durant cette année dans notre région. Cette fortune servira pour améliorer les méthodes de production et pour construire une nouvelle usine. Le rapport annuel de l'Inco annonce que la production du nickel augmentera de 24 millions de livres, et celle du cuivre de 27 millions de livres. La production totale du nickel est de 275 millions. L'usine en construction

— Suite à la page 9 —

CARNET SOCIAL

— suite de la page 1 —

Georges et Mme Yvonne Schryer de 134 rue Xavier dans le cours de la semaine. Elle était accompagnée de son fils M. Léonard Chevrier instituteur à Geraldton. Ils retournent dans le nord, après s'être rendus à l'Hôpital Général d'Ottawa, où Mme Léonard Chevrier est hospitalisée à la suite d'un accident survenu à la demeure de ses parents M. et Mme James Lapointe de Hammond où elle était en visite depuis quelque temps avec son fils Robert. Ils firent le voyage en auto.

M. Césaire Hotte de Sturgeon Falls visitaient des parents et amis à Sudbury au début de la semaine.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 2-0900

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

BIEN TROP NAIF !

TRIBUNE LIBRE

Monsieur le rédacteur,

Il y a longtemps que je songe à vous communiquer mes impressions de votre journal. C'est votre dernier éditorial qui m'a enfin décidé à le faire.

On souhaiterait, on projèterait même la fondation d'un quotidien français à Sudbury. Et parce qu'on n'a jamais vu L'Ami du Peuple d'un oeil favorable, eh bien, on l'écarterait tout simplement de ce projet.

Mon cher M. Lemieux, comment en serait-il autrement. Vous vous êtes condamné dès la première heure à compter sur vos seules forces. Vous avez d'abord, à horreur, affiché une devise aussi téméraire que "Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autres craintes". Vous auriez dû savoir, pauvre vous, qu'on ne lance pas aussi impunément un pareil défi à des institutions aussi nobles qu'un parti libéral puissant et un patriotisme aussi libéral que catholique. Vous avez donc compté sans les dieux de l'argent et de la politique. "A genoux devant Dieu, debout devant les hommes". Mais en voilà assez! vous êtes excusable de cette erreur monumentale, car on aura dû oublier de vous dire que tout cela, c'est de la verve de collégien, de l'emportement de prédicateur, ou plus bonnement, de la poésie.

Mais ce n'est pas tout. Vous avez eu la naïveté de prendre vos anciens professeurs au sérieux. On vous a fait admiré Bourassa, l'équipe du Devoir et de l'Action Nationale etc., mais vous a-t-on déjà dit de les imiter? Vous savez bien que les principes n'ont qu'une valeur formative. Il faut les connaître, pouvoir les énoncer, savoir les expliquer, mais leur application ne doit se faire qu'en de rares circonstances. C'est comme les idées. En avoir et vouloir y tenir, c'est chimère. Passe encore si vous adoptiez des idées toute faites, des idées à la mode, mais non, vous commettez l'imprudence de puiser à la source, de penser objectivement. Vous êtes coupable!

Autre malheur! Vous ne vous contentez pas d'ignorer les grosses gens, vous les dénoncez à chaque fois qu'ils font fausse route. Voyons. Soyez plus opportuniste. Vous savez bien que les grandes oeuvres, fussent-elles des bastions de survivance française, ne se sont pas édifiées seules. On s'est collé et on continue à se coller aux gros, aux puissants, pas pour leur souffler à l'oreille des projets de législation sociale plus humaine, mais pour s'assurer du prestige et des faveurs personnelles.

A part de cela, que vous êtes mauvais journaliste. Vos colonnes sont remplies de nouvelles de la classe ouvrière, du petit monde. Mieux que cela, j'ai remarqué que vous reproduisez assez souvent la photographie de personnages anathèmes. Savez-vous que je commence à vous soupçonner de sympathies communistes? Car quand vous a-t-on vu dénoncer les unions et tous ceux qui osent se plaindre de leur sort et préconiser des changements dans la structure économique et sociale actuelle? C'est à la mode du jour et votre silence là-dessus m'inquiète.

Mais pour terminer, M. le rédacteur, laissez-moi vous dire que je vous absous sans conditions. Car, je le sais, quand vous êtes devenu l'ami du peuple, vous étiez tout frais éclos du collège, et vous avez été assez naïf pour croire que des principes pouvaient et devaient être vécus.

M. MENARD, Sudbury

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la B.U.P.

Le président de l'Association des manufacturiers canadiens, exposait l'autre jour un point de vue intéressant, lors d'une causerie prononcée à Montréal. A cette occasion, monsieur M. J. C. Ferguson, de Rock-Island, Qué., affirmait qu'il n'y a aucune raison d'envisager l'avenir économique avec pessimisme, ajoutant que seule une catastrophe majeure pourrait paralyser la marche progressive du Canada. "L'élan irrésistible de notre économie de poursuivre l'avenir ne saurait être arrêté surtout si on use le plus avantageusement possible des marchés disponibles, que les impôts sont réduits au minimum, que la demande de main d'oeuvre demeure élevée et que l'industrie maintient la production et la qualité à un rythme constant."

Monsieur Ferguson a ensuite déclaré que la prospérité de l'après-guerre a cédé la place à une économie qui répond plus véritablement aux diverses conditions de l'heure a aussi fait remarquer qu'un rajustement s'imposait depuis quelques années, vu que la demande a rejoint les besoins de production et de consommation.

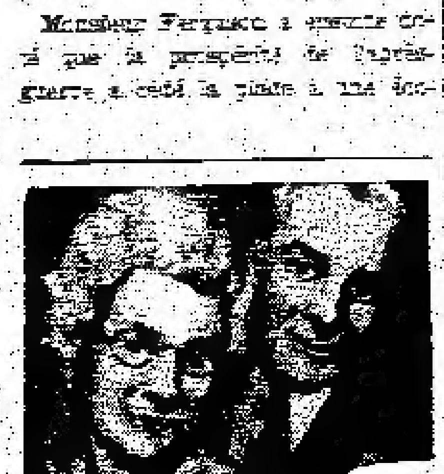
L'homme d'affaire de Rock-Island enchaîna:

"La vérité, a pourtant ajouté le conférencier, c'est que notre économie progresse de façon tellement continue et possède de telles réserves de force qu'il faudra une catastrophe majeure pour nous arrêter dans notre marche ou même pour paralyser nos progrès pendant une période de temps appréciable. Il n'y a pas de raison de s'alarmer. Il est vrai que le chômage saisonnier a atteint un niveau assez élevé, mais il en est ainsi de la production et des salaires. Des prix qui se stabilisent et un niveau appréciable d'activité économique ont contribué à apporter généralement aux Canadiens une prospérité indéniable.

Passant ensuite aux statistiques, monsieur Ferguson a offert les suivantes:

Selon l'Office fédéral de la statistique, a-t-il dit, seule la moitié des maisons au Canada possèdent des fournaises et seulement 65 pour cent sont approvisionnées d'eau chaude. Un tiers de maisons

— suite à la page 13 —



Epoux! Epouses!

Soyez forts et vigoureux!

Des milliers de couples sont affaiblis, épuisés, rendus à bout, parce que leur corps manque de fer. Pour plus d'énergie et de vitalité, essayez les Tablettes toniques OSTREX. Seulement [illegible] nécessaire pour vous [illegible] du fer supplémentaire [illegible] B1. Format d'introduction [illegible]. Chez tous les pharmaciens.

ACCIDENT

Deux hommes à l'hôpital et un jeune de 16 ans accusé de négligence

Deux hommes sont actuellement à l'hôpital et un jeune garçon de 16 ans est accusé de négligence au volant, à la suite d'un accident qui eut lieu lundi sur le chemin entre St-Charles et Hagar.

Teddy Eyre (32 ans) de 65 ave Bancroft, Minnow Lake et Herb Smith (61 ans) de Toronto sont à l'hôpital, et Edgar Taillefer (36 ans) de 180 rue King ainsi que Victor Taillefer (19 ans) de 180 rue King et David F. Hood (16 ans) de l'avenue Frood à Toronto furent blessés.

David Hood fut accusé de négligence au volant, après que son auto vint en collision avec celle conduite par Edgar Taillefer. Les dommages causés aux deux autos sont très considérables.

Les deux hommes qui furent les plus gravement blessés, Teddy Eyre et Herb Smith furent projetés à travers le pare-brise, hors des autos dans lesquelles ils voyageaient.

Les autres passagers reçurent aussi plusieurs coupures et contusions.

L'accident survint à environ trois milles au sud de Hagar.

Un passant, Delphis Boudreault de 171 rue Louis, Sudbury, transporta les blessés à l'hôpital St-Joseph de Sudbury. Les deux autos furent aussi amenées à un garage de Sudbury.

Décès de M. Omer Leclair

M. Omer Leclair de 476 rue Notre Dame est décédé à sa demeure mardi le 16 mars, après une longue maladie.

Le défunt âgé de 54 ans, était membre de la Ligue du Sacré-Coeur et appartenait à l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf. Il était le fils de feu M. et Mme Théodore Leclair, et demeurait à Sudbury depuis plusieurs années.

Outre son épouse née Marie-Laure Kingsley, lui survivent cinq fils, Lucien, Roland, Jean-Noël, Richard et Réal ainsi qu'une fille Jeannine, tous de Sudbury.

Il laisse aussi dans le deuil quatre frères, Aristide, Oscar, Josephat et Irman de Sudbury et cinq soeurs, Mme B. Bazinet (Aldéa) de Copper Cliff, Mme Bullock (Bertha) de Hamilton, Mme Sam Perreault (Parmelia) de Windsor, Mme Philippe Martel (Eglantine) de Benny Siding Ont. et Mme N. Parri (Glorvine) de Sudbury.

La dépouille mortelle fut exposée à la demeure du défunt jusqu'à jeudi matin à 10 h. Les funérailles eurent lieu en l'église St-Jean-de-Brébeuf de Sudbury.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

UN THE à ST-JEAN-de-BREBEUF

Dimanche le 14 mars, un groupe de dames des rues St-Georges à Wilma, sous la direction de Mme Léonard Lavoie et de Mme Edouard Doucet de la rue Dell servaient un Thé au profit de l'église St-Jean-de-Brébeuf, au sous-sol du Magasin Lalande. Le Thé fut suivi d'une partie de cartes durant la soirée. Les deux organisations furent un succès qui permirent aux dames organisatrices de présenter à Mgr Coallier la jolie somme de $503.00.

Mme Ernest Forcier et Mme Alde Robineau étaient à la table d'entrée.

Mme Pat Savard et Mme Emile Savard s'occupaient de la table des pâtisseries.

Mme Léo Brousseau et Mme Raymond Brousseau avaient la charge du Comptoir de tabliers.

A la table des rafles Mme Marcel Brunet s'occupait du tirage

— suite à la page 13 —

Au Collège Sacré-Coeur

Directeur .... RAYMOND CHARETTE
Ass.-Directeur .... ANDRE SABOURIN
Rédacteur .... JACQUES DEMERS
Chroniqueur .... FRANCOIS RENY

VOL. I NO. 20 LE 19 MARS, 1954.

Activités . . .

Chronique du 10 au 16 mars 1954

Mercredi le 10 mars:

Ce matin les élèves sont tirés à quatre épingles. Qu'y a-t-il de spécial. C'est aujourd'hui qu'on prend les portraits de classe. Les classes défilent une à une devant le photographe; celui-ci par une grimace plus ou moins comique essaie de faire rire les élèves pour croquer un portrait souriant. Cet après-midi, à 3:15 hrs, à lieu la proclamation du mois. Févritr semble avoir été un mois assez dur pour la majorité, car les résultats sont plus faible qu'à l'ordinaire. Le Père Recteur termine la proclamation, en félicitant les premiers de classe, de même que ceux qui ont obtenu les honneurs de la classe; il les encourage à continuer leur travail sérieux. Aux autres il offre ses sympathies: meilleure chose la prochaine fois.

Jeudi le 11 mars:

Ce matin, on profite de la température froide pour jouer les finales de hockey. La classe est remise à cet après-midi. C'est avec frénésie que les élèves encouragèrent les différentes équipes qui s'affrontèrent sur la glace au cours de l'avant-midi. Ce soir les plus grands vont à l'auditorium du High School entendre une opérette: "The pirates of Penzance", interprétée par les élèves de l'école, tandis que 80 Lacordaires vont recevoir leurs boutons à la salle Ste-Anne.

Vendredi le 12 mars:

Aujourd'hui, fête anticipée de St-Ignace, fête du Pape Pie XII, et fête de la canonisation de St-Ignace et de St-François Xavier. Grand congé au collège en leur honneur. La journée débuta par une grand-messe solennelle en la chapelle du collège, suivie d'un sermon prononcé par le Rév. Père Dupas. Celui-ci nous parla éloquemment de la vie spirituelle de St-Ignace de Loyola. Puis l'avant-midi se termina dehors où les élèves encouragèrent les joueurs de Philosophie vs ceux de Rhétorique. Les Philos remporte une dure victoire, 1 à 0. Cet après-midi on admire sur la glace ceux qui on l'habitude d'encourager ses joueurs sur le bord de la bande. Partie très comique qui se termina 3 à 3. Plusieurs chaussaient les patins pour la première fois de leur vie. Magnifique exhibition d'acrobatie!

Samedi le 13 mars:

Aujourd'hui, grand changement. Classe toute la journée. Tous en sont contents; on commençait à en avoir assez des congés! Cet après-midi composition hebdomadaire. Il ne fait pas très beau dehors. Pas de partie de hockey. Ce soir au gymnase, on assista à un film qui émut les plus sensibles, fit rire les imbéciles et contenta les autres: "Maître après Dieu" avec Pierre Brasseur. Film très prenant, remarquable par sa trame psychologique et le jeu puissant de Brasseur. L'impression frivole est tellement forte que les élèves s'en retournent au dortoir presqu'en silence!

Dimanche le 14 mars:

Grand-messe irradée à neuf heures, suivie d'un sermon prononcé par le Père Rioux, qui nous expliqua ces paroles de l'Evangile: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le". Ce matin parties d'exhibition. L'après-midi se passe tranquillement pour la plupart. Les joueurs de hockey jouissent encore d'une glace parfaite au collège. A Espanola, nos Séniors rencontrent les K. Vees intermédiaires. On se fit battre, mais il faut signaler la tenue merveilleuse de notre gardien de buts, Roger Pitre et aussi celle de Mongeon, Duhalme, Bradley et Chalifoux. Si nos joueurs, ne reviennent pas avec une victoire matérielle, ils furent quand même vainqueurs moralement. Ce soir, en la salle de gymnase, concours oratoire avec les meilleurs orateurs de Rhétorique, MM. Jean-Claude Campeau, Raymond Doyle, Nil Guillemette, Richard Huneault et Yvon Vaillancourt. Le sujet: "La jeunesse canadienne depuis 50 ans." Le gagnant doit aller à Montréal participer aux éliminatoires pour le Concours final. Agréable soirée agrémentée de chant et de musique. A la fin de la soirée, on proclame le gagnant: M. Nil Guillemette. Le président de Jury. M. le juge Allbert St-Aubin, fit voir les qualités oratoires qui lui méritèrent cet honneur; c'est avant tout à sa profonde conviction, dit-il, son accent de sincérité, son souffle oratoire soutenu et son texte solidement documenté que Nil doit sa victoire. Le gagnant se vit remettre un chèque pour défrayer le coût de son voyage, toutes dépenses payées. Félicitations M. Guillemette, et bonne chance à Montréal.

FUNERAILLES — FLEURS — AMBULANCE

LOUGHEED

60 rue Eyre Sud à la Spruce — Tél.: 3-8276 — 3-7341

— SERVICE DE 24 HEURES —

Ecoutez "Roses for Remembrance" sur CKSO dimanche à 2 heures, et gagnez une douzaine de roses pour un parent ou un ami malade.

PROCLAMATION DU MOIS

EXCELLENCE

Philosophie II
Roger Gagnon (Powassan)
Philosophie I
Claude Boucher (Montréal)
Rhétorique
Raymond Doyle (Sudbury)
Belles-Lettres
Jean-Guy Vaillancourt (Sturgeon)
Versification "A"
Gilles Charette (Sudbury)
Versification "B"
Louis-Joseph Régimbal (North Bay)
Méthode
Laurier Charette (New Sudbury)
Syntaxe "A"
Maurice Racicot (LaSarre)
Syntaxe "B"
Gaëtan Serré (Desaulniers)
Eléments-Latins "A"
Marcel Demers (Verner)
Eléments-Latins "B"
Jean-Guy Pelletier (Sudbury)
Eléments-Latins "C"
Roch Gagnon (Powassan)

DILIGENCE

Philosophie II
Roch Gagnon (Powassan)
Philosophie I
Claude Mayer (Noëlville)
Rhétorique
Charles Lambert (Laverlochère)
Belles-Lettres
Richard Labonté (Toronto)
Versification "A"
Robert Lalonde (Sudbury)
Versification "B"
Jacques Langlois (Montréal)
Méthode
Gilles Cyr (Blind River)
Syntaxe "A"
Donald Coggins (Timmins)
Syntaxe "B"
Gérald Gagnon (St-Charles)
Eléments-Latins "A"
Richard Adams (Minnow Lake)
Eléments-Latins "B"
Robert Laflamme (Sudbury)
Eléments-Latins "C"
Armand Malette (Sudbury)

MEDAILLES D'HONNEUR

Philosophie II
Roch Gagnon (Powassan)
Philosophie I
Claude Boucher (Montréal)
Rhétorique
Hervé Boissonnault (Iroquois Falls)
Léonard Bouchard (Sudbury)
Belles-Lettres
Richard Labonté (Toronto)
Normand Paquette New Sudbury
Versification "A"
Dollen Barbeau (Sudbury)
André Sabourin (Laverlochère)
Versification "B"
Raymond Charette (Sudbury)
Alfred Lemieux (Sault-Ste-Marie)
Méthode
Gilles Cyr (Blind River)
Claude Girard (Sturgeon Falls)
Syntaxe "A"
Robert Chauvin (Pointe aux Roches)
René Beaulieu (Strikland)
Syntaxe "B"
Charles Martin (Blezard Valley)
Paul Laurin (Elk Lake)
Eléments-Latins "A"
Jean-Marc Blaker (Mattawa)
Paul Marleau (Sudbury)
Eléments-Latins "B"
Grégoire Gaudreau (Rutherglen)
Jean-Guy Pelletier (Sudbury)
Eléments-Latins "C"
Aurèle DesRosiers (New Sudbury)
Edouard Géseron (Sultan)

N.D.L.R. — Brillante composition de M. Jacques Demers, de Versification, fils de M. et Mme Lionel Demers de Verner.

Sur les épines . . .

J'avais treize ans. Un dimanche matin, maman, voulant aller à la grand'messe, m'avait laissé pour garder mon petit frère.

— Surveille-le bien, tu sais comme il est espiègle et grimpe-tout.

—Bien, maman, Je ferai de mon mieux. Puis-je lui donner des bonbons, s'il pleure?

— Certainement, mais ne va pas gâter son appétit pour le diner.

Le mot "bonbon" avait été prononcé une fois de trop. A peine l'auto a-t-elle quitté la cour que bébé est après moi. "Bonbon!... bonbon!.."

— Voyons Maman vient de partir; attends quelques minutes. Tu en auras tantôt."

— Bonbon!...bonbon!...

Je vois bien qu'il est inutile de résister: il ne me laissera pas avant d'avoir obtenu ce qu'il désire. Pour avoir la paix, je vais lui chercher quelques menthes dans le salon: il y en presque toujours dans un petit plateau sur la table basse. Et, enfin tranquille, je m'installe pour continuer le livre commencé la veille. Voici la page laissée: les deux trappeurs s'en vont, épiés par l'Indien.

Je venais à peine de commencer à lire — le temps passe si vite avec un livre! — lorsque soudain "Crac!" Je bondis: Où est bébé? Il n'est plus dans la cuisine. Malheur! Je pense à la porte du salon: je l'ai laissée ouverte tantôt. Silence de mauvais augure là-bas. Oui, Bébé s'est rendu compte de l'oubli, avant moi; et voyez le résultat. Un beau Chinois de porcelaine par terre à côté de sa tête brisée. Que faire? Comment réparer l'accident?. Je ramasse vitement le corps et la tête et j'essaie de les faire tenir en équilibre. C'est bien peu solide, mais pourvu que ça tienne jusqu'à ce que quelqu'un y touche. Alors... le coupable, ce sera lui.

Mais déjà les gens reviennent de la messe. Vite, en place, et filons à la cuisine. J'entends entrer maman. Puis elle demande:

— Tout a bien marché? Pierre n'a pas fait de dégâts?"

— N-n-non, je ne crois pas ...

Maman enlève son chapeau. Je sais que maman passe toujours par le salon pour aller à sa chambre. S'il fallait qu'elle accroche le bibelot!

— Est-ce que je puis porter votre manteau?

— Ce n'est pas la peine; d'ailleurs, il faut que j'aille me chercher un tablier."

Je la suis sur les talons, essayant de l'écarter de ce lieu de malheur. Oh! qu'elle passe proche, si proche que je crois voir trembler la tête.

Voici papa, maintenant, avec cette démarche pesante qui fait vibrer toute la maison. Il ne faut pas qu'il aille de ce côté.

— Papa voulez-vous que j'aille chercher votre journal dans le salon?

— Laisse faire je vais aller le lire là-bas.

Cette fois, c'est bien fini. Pas de chance!

Drrring! Le téléphone.

— Papa, c'est pour vous!

Sauvé! Je cours au salon chercher quand même le journal et je laisse la porte ouverte derrière moi: bébé fera le reste...

Jacques DEMERS.

COURRIER ST-JEAN

— Suite de la page 16 —

rain et marraine Joseph Demers et Adèle Beaudouin.

Né le 4 mars à M. et Mme Roméo Giroux (Alice Plante) un fils, baptisé le 14 mars sous les noms de Joseph Etienne, Denis. Parrain et marraine René Giroux et Florence Plante.

Né le 8 mars, à M. et Mme Ernest Rivard (Rita Emery) un fils baptisé le 14 mars sous les noms de Joseph, Michel Eric. Parrain et marraine; Ernest Gorin et Rose Rivard.

Né le 5 mars, à M. et Mme Bernard Campeau (Rita Lecuyer) un fils, Joseph, Bernard, Guy, baptisé le 14 mars. Parrain et marraine Léo Campeau et Annie Lacoste.

Né le 2 mars à M. et Mme Edward Tremblay (Eglantine Lamothe' un fils, Joseph, Edward, Dale, baptisé le 14 mars. Parrain et marraine, Elmer Tremblay et Anna May Griandale.

NOUVEAU NOUVEAU

Oui, quelque chose de neuf et de différent, quelque chose jamais vu encore, quelquechose jamais montré en dehors de Montréal! Et maintenant pour la première fois la Pony Boy Ltée de Montréal, vous offre une franchise exclusive dans votre territoire pour vendre les produits biens connus de Crème à la Glace Pony Boy, d'un tricycle frigidaire sur la rue et c'est le plus grand faiseur d'argent dans la saison d'avril à octobre, sans expérience requise. Nous vous fournissons tout l'équipement avec très petit dépôt requis, si petit que vous serez surpris et vos revenus peuvent dépasser les $500.00 par semaine. Nous n'offrirons cette franchise qu'à un distributeur par centre et nous n'en considérerons pas plus, mais celui que nous voulons devra être honnête et aggressif. Soumettez votre demande avec pleins détails sur vous-même à PONY BOY LTEE, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

DES CHANCES ILLIMITEES

Vous pouvez obtenir la franchise pour une machine automatique à vendre de la crème à la glace "Dixie Cups" avec cuiller. Le vendeur automatique "pousse-bouton" pour crème à la glace, vous offre la plus belle chance de notre époque. Il vous est possible de vous établir un bon commerce pour vous — un commerce qui est très respecté; et parce qu'il couvre un territoire de distribution non-occupé, il n'y a pas de compétition. Il offre un bon profit stable sur le vendeur de crème à la glace — un plus grand profit que celui dont jouit n'importe quel genre de vente au détail. Enfin, c'est la commerce le plus commode vous pouvez avoir parce que vous êtes toujours en position de déménager votre équipement — votre commerce de place en place, si vous le désirez de sorte que vous pouvez récolter le maximum de profits, jusqu'à 100%. Le succès de ce commerce dépend presque entièrement sur le savoir-faire et la qualité du vendeur. Le "Pousse Bouton" vous, donne ce qu'il y a de mieux. Les machines vendeuses de crème à la glace "Pousse Bouton" peuvent être placées aux endroits suivants: parcs d'amusements, arénas, maisons de rapport, parcs de jeux de balle, salon de billards, allées de quilles, terminus d'autobus, magasins de tabacs, édifices municipales, provinciales et fédérales, salles de danse, magasins à rayons, pharmacies, clubs sociaux, clubs de golfe, hôpitaux, dépôts de gasoline, épiceries, salons de beauté, hôtels et motels ateliers d'industrie, salles à armories, clubs d'hommes, camps militaires, bases navales et institutions, édifices de bureaux, champs de course, gares de chemins de fer, salles de récréation, écoles, théâtres terminus de camions, salles de repos, entrepots et tout endroit où des gens travaillent, jouent ou se rassemblent. Celle-ci est une année d'affaires, très petit capital requis, permis partout. Ecrivez à Pony Boy Ltée, 5257 Queen Mary Road, Montréal, Qué.

Au Royaume de la Femme

COURRIER DE COUSINE BLANCHE

POUR FAIRE DISPARAITRE LES RIDES...

Il n'existe pas de produit au monde qui puisse faire disparaître les rides, car celles-ci sont en réalité des fissures qui se produisent dans les couches sous-cutanées de la peau et une fois que cette fissure s'est produite on ne peut la corriger. Cependant on peut atténuer ces fissures au point où elles ne paraissent presque pas sur la couche supérieure de l'épiderme — et après tout c'est là le but que veut atteindre toute femme qui ne veut pas paraître son âge et ne veut pas vieillir avant le temps.

Il existe des crèmes à base d'hormones qui ont pour effet de raffermir les couches profondes de la peau et qui, en étendant la peau de ces couches, rendent les rides imperceptibles.

Un autre raffermisseur des couches sous-cutanées de la peau c'est le masque à base d'argile qui agit également sur le derme et le contracte au point de rendre les rides du visage et du cou presqu'invisibles.

Ces produits dont j'ai reçu de Paris la formule sont vraiment efficaces et sont fort appréciés par les femmes vraiment soucieuses de leur apparence!

Les personnes qui désirent se renseigner très exactement sur ces produits sont invitées à m'écrire et surtout à me décrire très exactement l'état de leur visage...surtout si elles ont dépassé 35 ans, époque où se produisent d'habitude ces petites décrépitudes du visage.

N'ayez aucune honte pour m'écrire et me raconter votre problème tout au long. Ce journal publie cette chronique pour que je fasse profiter ses lectrices que j'appelle affectueusement mes "cousines", des connaissances que j'ai acquises comme diplômée de l'Université de Beauté de Paris. Comme vous je suis canadienne, native d'Ottawa, et je ne demande qu'à vous renseigner sans que cela entraine aucune obligation de votre part. Il suffit d'adresser vos lettres à "Cousine Blanche", 294 ouest rue Ste-Catherine, Montréal. Profitez du fait que vous m'écrivez pour me demander les feuillets préparés à l'intention des lectrices de cette colonne (incluant un timbre de .04 pour chaque feuillet désiré.) Ceux-ci traitent des soins du visage, des yeux des cheveux, de la graisse excessive locale ou générale, de la maigreur et de l'insuffisance du développement du buste ... des mesures proportionnelles à l'âge et à la grandeur d'une femme, de la suppression des vilains poils follets, etc.

Ecrivez dès aujourd'hui ... pendant que vous y pensez et que vous avez mon adresse en main.

COUSINE BLANCHE

la santé AU CANADA

LES ECLATS DE VERRE — UN DANGER

Les bords coupants des boîtes en fer blanc, ou des éclats de porcelaine ou de verre brisés peuvent causer de graves blessures. Bien enveloppés et ficelés, ces débris ne sont plus un danger pour personne. On ne devrait jamais jeter de verre brisé dans les corbeilles à papier ou les poubelles des édifices publics, ce qui pourrait occasionner aux employés de douloureuses blessures.

AU PREMIER RANG DES MEURTRIERES

La tuberculose, qui se trouvait jadis en tête de la liste des ennemis de la santé publique, n'a plus de nos jours la première place comme cause de mortalité au Canada. Les autorités médicales espèrent qu'elle est en train de disparaître, aussi bien que le typhus, la variole et les autres fléaux qui, jadis, ravissaient chaque année des centaines de vies en ce pays. Mais seul un dépistage précoce qui rend possible un traitement hâtif bannira la tuberculose du Canada. Cela veut dire que chaque citoyen de ce pays devrait se soumettre périodiquement à un examen radiographique des poumons. Etant donné que ce mode de protection est gratuit presque partout au Canada, il n'y a pas de raison pour que chacun n'apporte cette contribution à la santé de sa propre famille.

Tous les mercredis matins, à 10 h. 15 au réseau Français de Radio-Canada, Fémina présente un entretien et une interview susceptibles d'intéresser le vaste auditoire féminin. La photo ci-dessus a été prise au cours de la préparation de l'émission du 10 février dernier On reconnait, de gauche à droite, Odile Panet-Raymond qui interviewe chaque semaine l'invitée de Fémina, Louise Simard, réalisatrice, et Madame Louise Daudelin qui avait été interrogée ce jour-là sur "le théâtre de marionnettes à domicile". Le lundi matin, à la même heure, Fémina fait entendre sa clinique légale, médicale ou autre. Faisant appel à des comédiens réputés, Une femme avertie en vaut deux prodigue, sous forme de dramatisation, ce précieux conseils à la gent féminine. Ainsi, lundi le 15 mars, la dramatisation portera sur le sujet suivant: "La mère tuberculeuse doit se séparer de ses enfants pour éviter la contamination'.

Courrier de Lysette

Q. — J'ai été fréquentée durant quelques temps par un jeune homme avec qui je m'entendais bien. Nous avons eu un petite querelle et il m'a quittée sans que je tente de le retenir. Il m'a laissé entendre qu'il m'aime mais moi je ne lui ai jamais avoué que je l'aime beaucoup. Puis-je lui écrire pour lui demander de revenir me voir? Il le fera, j'en suis certaine, si je lui demande. Je m'ennuie de lui et la vie m'apparait bien triste et noire depuis qu'il m'a quittée. AMOUREUSE D'UN BRUN.

R. — Il n'y a guère à compter sur un jeune homme qui saisit la première occasion pour se séparer de la jeune fille qu'il fréquentait. Il vaut mieux que vous tentiez de l'oublier et vous y parviendrez avec un peu de volonté car en somme vous n'avez pu vous attacher profondément à une personne que vous ne connaissiez que depuis peu.

Q. — Je voudrais votre conseil au sujet de ma toilette de noces. Je suis brunette et mon mariage sera intime. J'ai 24 ans. Que dites-vous d'une robe longue et d'un diadème de la même teinte avec voile court? Mes souliers seraient bleus ou blancs. Le marié sera en tenue de ville. De quelle couleur devra être son complet? Pour mon voyage, j'aurai un trois-pièces vert pâle avec accessoires noirs; préférez-vous un gilet ou une blouse avec cet ensemble? Préférez-vous le collier en perles de satin ou le pendantif avec ma pierre de naissance LECTRICE DE VOTRE COURRIER.

R. — D'après ce que vous me dites, la toilette que vous projetez pour votre mariage semble bien convenir. Le complet bleu marine est indiqué pour le marié dans les circonstances. — Vous pouvez indifféremment assortir une blouse ou une jaquette à votre ensemble; jaquette vert pâle en crêpe ou blouse blanche ou verte La mode des pendantifs varie après un certain temps, mais les colliers de perles sont toujours portés.

LYSETTE

L'Eternel Féminin

RECEMMENT JE LISAIS UN ARTICLE sur le sel dans lequel on en énumérait les usages divers. J'ai pensé que quelques remarques à ce sujet pourraient vous intéresser. Le sel est un produit qu'on trouve dans toutes les maisons, d'habitude en grandes quantités — au moins une boîte, ce qui est une grande quantité pour queque chose qu'on emploie si peu à la fois.

• • •

LE SEL ENLEVE LES TACHES DE THE sur la porcelaine la plus délicate. Vous n'avez qu'à humecter la surface et frotter avec du sel. Toutes les taches disparaitront.

• • •

UNE SOLUTION D'UNE CUILLEREE A THE DE SEL dans une demie-tasse d'eau chaude est merveilleuse pour se gargariser quand on a mal à la gorge.

• • •

LA PROCHAINE FOIS QUE VOTRE GAUFRIER sèra collant, laissez-le chauffer, enlevez la prise de courant, puis saupoudrez les plaques avec du sel. Laissez reposer durant 24 heures, puis ouvrez le gaufrier, enlevez le sel avec une brosse et les plaques de votre gaufrier seront parfaitement lisses.

• • •

UN FER A REPASSER aussi se nettoie avec du sel. Saupoudrez de sel un papier ciré et passez votre fer chaud sur le papier. Toute trace d'amidon ou d'autres substances collantes disparaîtra.

• • •

LORSQUE VOUS EMPLOYEZ UNE SOLUTION d'amidon, ajoutez une cuillerée à thé de sel à l'amidon chaud. Cela donne du luisant au linge et empêche l'amidon de coller aux morceaux empesés.

• • •

UN MOYEN RAPIDE DE NETTOYER des articles de cuivre est de plonger une moitié de citron dans du sel et frotter vigoureusement. Laissez sécher, puis rinsez l'article dans l'eau chaude et, enfin, polissez avec un chiffon doux. Si vous avez plusieurs articles de cuivre à nettoyer, fabriquez une pâte avec ½ tasse de sel, ½ tasse de jus de citron et assez de farine pour épaissir. Employer comme ci-dessus.

• • •

LES FLEURS ARTIFICIELLES peuvent se nettoyer avec du sel. Mettez du sel dans un sac de papier (la quantité dépendra du nombre de fleurs à nettoyer), puis placez les fleurs la tête en bas dans le sac et secouez vigoureusement. La saleté adhère au sel, et les fleurs retrouvent leur apparence de fraîcheur et de nouveauté.

• • •

SI JAMAIS VOUS ETES VICTIME d'une brûlure ou d'une blessur qui vous fait perdre le sang, le sel est votre remède. Les dommages causés aux tissus de la peau et la perte du sang entraînent une certaine diminution de sel dans les veines. C'est là la principale cause du choc qui ac-

— Suite à la page 7 —

EMPIRE COAL
& Lumber Co. Ltd
54 RUE ELM OUEST TEL.: 6-6433
CHARBON
BOIS
Peintures C.I.L.
& VERNIS

Bijouterie
F. A. Papineau
La seule bijouterie du "Moulin à Fleur"
offre les services de ses orfèvres suisses experts en
REPARATIONS DE MONTRES
TOUT TRAVAIL GARANTI POUR UN AN
465 avenue Notre-Dame Tél.: 6-6555

— NOTRE DOMAINE —

Ils sont spongieux et délicats

par la
Section des Consommateurs
Service des Marchés
Ministère de l'Agriculture du
CANADA

Comme le bouquet d'un feu d'artifice,

Tel est le gâteau-éponge à la fin d'un bon repas.

Le gâteau-éponge se distingue du gâteau au beurre en ce qu'il ne contient ni gras ni liquide mais une plus grande quantité d'oeufs. La famille des gâteaux-éponges est assez nombreuse; elle comprend le gâteau-éponge jaune, le gâteau roulé à la gelée, le gâteau des anges, le gâteau-éponge économique ou modifié, le gâteau soleil, le gâteau mousseline, le gâteau jonquille.

Avant de parler des conditions de succès dans la confection d'un gâteau-éponge, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada considèrent brièvement les caractéristiques générales du plus aristocrate des gâteaux.

La légèreté est toujours la première impression donné par ce gâteau... un gros gâteau semble ne rien peser. Une autre particularité est la texture poreuse ou la qualité spongieuse du gâteau d'où lui vient son nom. De plus le gâteau-éponge est très délicat: il fond dans la bouche. La méthode employée pour préparer et combiner les ingrédients donne au gâteau ces caractères remarquables. Beaucoup d'air est introduit dans les oeufs et sur cette base repose toute la technique de la pâte. Dans la plupart des cas, les oeufs seuls font office de levure à cause de l'air qu'on leur fait absorber en les battant. Il est logique qu'un gâteau aussi délicat soit fait d'une main légère; cependant les recettes modernes sont généralement accompagnées d'instructions suffisantes pour en permettre la réussite.

Les auteurs recommandent par exemple de sortir les oeufs du réfrigérateur au moins une heure avant de préparer le gâteau; on obtient ainsi plus de volume. Ils insistent aussi sur l'importance d'employer du sucre fin plus facile à dissoudre dans les jaunes d'oeufs Si on n'a sous la main que du gros sucre on l'écrase au rouleau à pâte comme le faisaient nos grand'mères. Quant à la farine à employer, on accorde habituellement la préférence à la farine spéciale à gâteau. Il est admis toutefois que la farine à pâtisserie donne aussi d'excellents résultats. Des expériences sérieuses ont même prouvé qu'il est possible de réaliser un beau gâteau-éponge en employant de la farine à tout usage. Dans ce cas il suffit d'enlever 2 cuillerées à table à gâteau demandée dans la recette. Le type de farine employée ne semble donc pas être un facteur essentiel de succès dans le gâteau-éponge. Toutes les bonnes recettes recommandent de mesurer les ingrédients avec une précision de laboratore. Elles emploient des expressions classiques pour désigner les opérations; il est important de les comprendre puisque leur signification diffère et que l'emploi de l'une à la place de l'autre peut

RUINER LES PLUS BELLES ESPERENCES!

Voici quelques explications sur les termes les plus couramment employés:

BRASSER: — remuer en mouvements circulaires comme les aiguilles d'une horloge en partant du centre du bol vers les côtés jusqu'à ce que tout le contenu soit parfaitement homogène.

BATTRE: — opérer des mouvements rotatoires en levant et tournant rapidement le contenu et en ramenant en dessus ce qui est au fond du bol de façon à introduire le plus d'air possible dans le mélange. Que l'on batte à la cuiller, à la fourchette, au batteur d'oeufs le résultat visé est toujours le même.

FOUETTER: —battre rapidement des substances comme les blancs d'oeufs la crème afin d'y introduire de l'air et d'en augmenter le volume.

INCORPORER: — coupere à la cuiller ou à la spatule en partant du milieu dans toute la profondeur de la pâte jusqu'au fond, puis tourner la pâte de façon à envelopper le dessus avec ce qui était au fond du bol. Continuer ainsi jusqu'à ce que le tout soit mélanger complètement. Cette façon de procéder a pour but de garder dans la pâte tout l'air qu'on y a introduit en battant les oeufs.

Si l'on suit bien du commencement à la fin toutes les instructions de la recette, on obtient une pâte mousseuse, légère laquelle cuite convenablement se transforme en un magnifique gâteau.

Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada sont certaines qu'à l'occasion de Pâques les maîtresses de maison canadiennes voudront présenter à leur famille le délicieux gâteau Jonquille. Ce gâteau d'ailleurs bien connu est composé d'une pâte à pain des Anges et d'une pâte à gâteau-éponge jaune. La pâte est déposée par cuillerées dans la pâte blanche. La forme et la couleur de la pâte jaune dans la pâte blanche, après la cuisson, rappellent la forme et la couleur de la Jonquille d'où le nom du gâteau.

Bon succès Mesdames!

Nicole Germain et Jean-Paul Nolet que l'on reconnait dans la photo ci-dessus, sont les animateurs réguliers de la populaire émission Sur nos ondes entendue au réseau Français de Radio-Canada, tous les soirs, à 5 h. 45, du lundi au vendredi. Ce programme, qui renseigne les auditeurs sur l'horaire et les émissions du réseau Français essaie en même temps de faire connaître le monde de la radio. Du lundi au jeudi, on y présente une interview sur la musique, le théâtre, les émissions de variétés ou les causeries — interviews menées respectivement par Andrée Desautels, Jean-Louis Roux, André Roche et Fernand Séguin.

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

compagna les brûlures et les blessures graves. Mélanger une cuillerée à thé rase de sel et ½ cuillerée à thé de soda dans une pinte d'eau. Buvez-en pour combatre le choc et attendant le médecin.

ON PEUT AUSSI SE SERVIR DE SEL pour nettoyer les égouts. Versez une tasse de sel dans un égout obstrué. Ajoutez lentement deux pintes d'eau bouillante et laissez reposer.

LE SOIN DE L'ENFANT

FOYERS DE SANTE

Dans la plupart des régions du Canada, des cliniques procurent aux enfants tous les services de santé possibles. Aux consultations de nourrissons on surveille de près la santé et le progrès des bébés. Dès les premiers jours de son existence, on immunise le bébé contre les maladies contagieuses les plus graves. On donne des conseils sur les maladies et le régime alimentaire des enfants. On accorde toute l'aide possible afin d'assurer l'enfant une enfance saine et, partant, une vie d'adulte saine. Les cliniques prénatales offrent aussi des soins à la future mère, afin d'améliorer sa santé et garantir celle de son enfant.

ESSENCE DE SOLEIL

Tout enfant a besoin d'une dose quotidienne de rayons de soleil, pris sous la forme de comprimés, de gouttes ou de capsules de vitamine D. Notre climat ne nous permet pas de bénéficier pleinement des rayons du soleil; mais il est possible d'utiliser la vitamine D afin de prévenir le rachitisme, qui a rendu tant d'enfants infirmes. L'enfant d'aujourd'hui, à qui l'on donne, de la naissance jusqu'à la fin de la croissance, sa ration quotidienne de vitamine D, devrait atteindre à la maturité avec des os droits et solides.

NOS CITOYENS PERDUS

Tout enfant tué dans un accident de circulation signifie, pour le Canada, la perte d'un citoyen qui aurait pu devenir une figure éminente de l'histoire du pays. Ces accidents augmentent d'année en année — et ils ne sont pas toujours la faute de l'automobiliste. Trop souvent, les enfants ne sont pas habitués à observer les règlements de la circulation. Souvent leurs ainés donnent le mauvais exemple en traversant une rue sous les feux rouges. Quand un enfant voit ses parents faire peu de cas des signaux de la circulation, il agira de la même façon lorsqu'il sera seul — et il n'a le sens ni de la vitesse ni de la distance.

UNE BONNE HABITUDE

Apprendre à un enfant à se brosser les dents immédiatement après avoir mangé, c'est lui donner une bonne habitude qui deviendra seconde nature. On devrait dire à un enfant qu'un brossage régulier l'aidera à avoir de bonnes dents le reste de sa vie. En se lavant les dents immédiatement après apoir mangé, en allant voir le dentiste régulièrement et en suivant un bon régime, tout enfant devrait avoir des dents saines et durables.

GRAINE D'EPIDEMIE

Il suffit d'un seul enfant atteint de maladie contagieuse pour infecter tous les enfants du voisinage — à moins que ces enfants ne soient immunisés contre cette maladie. L'immunisation contre la variole, la coqueluche et la diphtérie protège un enfant contre ce qui pourrait être des maladies mortelles. Au besoin, on peut obtenir cette immunisation gratuitement dans la plupart des régions du Canada.

LES IMAGES PARLENT

Afin de répandre la science de l'hygiène publique, chez les jeunes comme chez les vieux, on veut recourir à l'enseignement par l'image. On peut se procurer, par l'intermédiaire des cinémathèques locales et des bureaux de santé, des films et des films fixes sur beaucoup de sujets sanitaires à l'usage des écoles, des groupes d'étude et des associations. Dans la plupart des régions, le représentant de l'Office national du film fournira des renseignements sur l'utilisation des films et des films fixes.

Les Écoles Bilingues d'Ontario

Synthèse historique par le P. Albert Plante, S.J.

Empreinte française en Ontario au XVIIe siècle — Immigration québecoise au XIXe siècle — Lutte de 1910 à 1927 — Efforts à maintenir.

Devant la Société Historique du Nouvel-Ontario, le 7 février, au Collège du Sacré-Coeur, de Sudbury, le P. Albert Plante, S.J. dressait une synthèse historique des écoles bilingues en Ontario. Le P. Plante est familier avec les problèmes des Canadiens français en Ontario. Les nombreuses années qu'il vécut chez eux — c'est à Sudbury qu'il fit son cours classique — les enquêtes qu'il avait poursuivies en diverses régions de la province, son stage de journaliste au "Droit" avant son entrée dans la Compagnie de Jésus et, depuis, sa participation aux divers congrès et journées d'étude de l'Association canadienne-française d'Education, enfin ses ouvrages **Vingt-cinq ans de Vie française** et **Les Ecoles séparées d'Ontario**, toute cette expérience avait éminemment préparé le conférencier à traiter la délicate et complexe histoire de nos écoles bilingues.

Cette soirée était présidée par Me Osias Godin, récemment élu à la tête de la Société. Figurait au programme Mlle Claire Grenon étudiante à l'école Vincent d'Indy de Montréal, et lauréate du dernier festival de musique, de Sudbury. Mlle Grenon interpréta "Récit et air de Lia", de Debussy, et "Song of Innocence", de Macnutt.

Le P. Louis Mailhot, S.J., curé de la paroisse Ste-Anne, de Sudbury dans la présentation du conférencier, retraça ses états de service chez les Franco-Ontariens et à la revue "Relations", de Montréal.

Au début de sa conférence, le P. Plante tint à faire remarquer que s'il fait l'histoire de la lutte pour les écoles bilingues, "c'est, dit-il, dans un but constructif. Il ne s'agit pas de revenir en arrière pour le simple plaisir de savourer les difficultés et les luttes. Il s'agit de prendre toujours plus parfaitement conscience que ces difficultés et ces luttes démontrent l'extrême importance des écoles bilingues, importance qui n'a rien perdu de son actualité. Cette prise de conscience ne pourra que vous encourager, vous et, par vous, vos enfants, à accorder à l'école bilingue la place qui doit lui revenir dans vos esprits et dans vos coeurs. Parce que notre langue fait partie, avec notre foi, de notre héritage. Parce que cet héritage, nous le tenons, comme les autres nations, de notre Père des cieux qui a voulu la diversité parmi ses enfants, afin que cette diversité multiplie les joyaux sur la parure de l'Eglise, le Corps mystique de son Fils bien-aimé."

Le P. Plante divise sa causerie en trois parties: 1) avant 1910; 2) de 1910 à 1927; 3) de 1927 à nos jours.

L'action des Français en Ontario débute avec Champlain, qui explore l'est depuis l'Outaouais jusqu'au lac Huron en passant par la Baie Georgienne, où venait de se rendre le missionnaire récollet, Le Caron. Virent ensuite une lignée de missionnaires, dont les Martyrs Canadiens, des explorateurs, des militaires, des commerçants, comme Nicolet, de St-Lusson, Duluth, d'Iberville, La Verendrye.

L'empreinte française en Ontario, au XVIIe siècle, était magnifiquement marquée. Lorsque, au siècle dernier, l'émigration québecoise entrait dans cette province, elle continuait ou reprenait une tradition. Les Canadiens français ne s'exilaient pas. Vers 1830 un bon nombre de Canadiens français de Québec se tournent vers cette partie de l'Ontario qui est proche de leur province, soit les comtés de Glengarry, de Prescott et de Russell. Vers 1880, c'est la montée vers le nord et l'ouest de l'Ontario dans les comtés de Renfrew, Peterborough, Algoma, Témiscaming, Nipissing, Parry-Sound Sudbury. Quant au groupe de Kent et d'Essex, il remonte en bonne partie aux origines mêmes de Détroit, fondé par Lamothe-Cadillac en 1701. Les Franco-Ontariens, de 75,383 qu'ils étaient en 1871, passèrent à 102,943 en 1881, à 161,181 en 1901, à 202,442 en 1911, à 248,000 en 1921, à 299,532 en 1931, à 373,990 en 1941, et finalement à 477,677 en 1951. "L'histoire des écoles bilingues, affirme le conférencier, c'est l'histoire de ceux qui se souviennent avec reconnaissance du passé pour y puiser des leçons de fidélité et d'espérance."

De 1910 à 1927

Le P. Plante poursuit en rappelant le premier en date des congrès des éducateurs canadiens-français. C'était le 18 janvier 1910 à Ottawa. Réponse à l'appel de l'abbé Beausoleil, curé de Fournier, dans le "Moniteur" du 18 décembre 1908. Quel était le but précis de ce congrès. Promouvoir Promouvoir l'éducation. Et dans son sens le plus large... Mais la question, c'était celle de l'éducation scolaire. Le français était en péril et risquait d'entraîner la foi dans sa ruine. Aussi, en faisant du problème scolaire le centre de leurs délibérations, les délégués entendaient sauvegarder l'avenir intellectuel, moral et religieux de leurs enfants et de leur nationalité toute entière. Et l'on traça un programme de l'enseignement du français. Puis l'on envoya des réclamations au gouvernement d'Ontario.

L'on comptait sur la sympathie des gouvernants. M. Frank Cochrane, ministre dans le cabinet provincal, venu au congrès avait prononcé d'encourageantes paroles. Mais le gouvernement aurait-il eu dans toute leur plénitude les dispositions que lui prêtait un de ses qu'ils n'aurait pu leur donner suite sans montrer un très grand courage, étant donné la forte opposition qui se manifesta en divers milieux, autour des écoles bilingues. Tout le bruit, venu de divers milieux, autour des écoles bilingues détermina une enquête gouvernementale. Pendant ce temps, le parlement adoptait, le 20 mars 1911, une résolution interdisant dans les écoles toute autre langue que l'anglais. Le 15 juin 1912, le premier ministre Whitney publia un aperçu d'un nouveau règlement - le règlement XVII - concernant les écoles bilingues. En voici les principaux points: il enlevait aux représentants des pères de familles le droit de fonder des écoles bilingues; il permettait au ministère de l'Instruction publique de fonder des écoles anglo-françaises, mais dans lesquelles on ne pourrait pas enseigner le français comme sujet d'étude; il permettait le français comme langue de communication seulement quand cela était jugé nécessaire par l'inspecteur général; il permettait où cela se pratiquait avant juin 1912, d'enseigner la lecture, la grammaire et la composition française, et non catéchisme, pendant le cours primaire mais seulement une heure par jour dans chaque classe; mettait en vigueur le double inspectorat. Ces concessions minimes étaient soumises à des restrictions formelles ou à des conditions préalables nécessaires, comme l'approbation de l'inspecteur en chef, la sauvegarde de l'intégrité du cours anglais, etc.

Les Franco-Ontariens allaient-ils résister? La plus saine pédagogie, leur droit constitutionnel, leur intérêt national et religieux, tout les incitait à entrer en campagne en dépit de toutes les oppositions possibles. Le 19 septembre 1912, l'Association d'Education promulguait un manifeste qui contenait le plan de résistance. C'est vraiment l'heure de la lutte, lutte dont ne viendront à bout ni les menaces, ni les actes mêmes de répression. Des catholiques de langue anglaise et des Anglo-protestants admettront et défendront la légitimité des revendications de la minorité française. Le sénateur Belcourt réunit dans la "Unity League" cent-cinquante personnes, dont une seule est catholique, pour éclairer l'opinion. A la suite d'une enquête, James L. Hughes, inspecteur des écoles publiques de Toronto, déclarait que les écoles des Franco-Ontariens rivalisaient avec les écoles anglaises pour l'enseignement de l'anglais même.

La principale bataille se livra à Ottawa. Quand il le fallut, les commissions scolaires n'hésitèrent pas à renoncer à l'octroi, les instituteurs à leurs brevets et à leur salaire. Deux localités furent en vedette: Green Valley et Pembroke. Le même courage se manifesta en bien d'autres endroits.

La résistance est enracinée dans le surnaturel. Ce n'est pas faux mysticisme, mais élan tout normal d'âmes pénétrées d'un esprit religieux vivace et convaincues que leur cause, étant bonne, peut être recommandée avec instance à Dieu. Prière au Sacré-Coeur. Consécration des écoles à Notre-Dame-du-Cap. Prière à sainte Jeanne d'Arc, composée par Mgr Latulipe et approuvée par Pie X.

La province de Québec apporta une aide généreuse à la cause de nos écoles. A la suite des évêques, les journaux, les revues, les associations soutinrent les Franco-Ontariens. L'A.C.J.C. recueillit par des souscriptions la somme de $70,000. Le Denier scolaire fut organisé par tout le Québec. Les Conseils de villes de Québec et de Montréal souscrivirent chacun $1,000. A la Législature de Québec Lomer Gouin parla énergiquement en faveur de la minorité française; des députés anglais l'appuyèrent. A Ottawa, la résolution Lapointe posa le problème devant la Chambre des Communes.

La lutte si intense qui se développa autour des écoles franco-ontariennes amena l'intervention de documents pontificaux, le R. P. Benoît XV. Le commentateur des Raymond-Marie Rouleau, O.P., le futur cardinal, affirmait que le Souverain Pontife avait formulé "le code des écoles bilingues séparées."

Voici qu'arriva 1925. La minorité franco-ontarienne n'avait pas fait que lutter. Elle avait aussi négocié. Ses efforts l'avaient amenée à se créer un système déjà avancé d'enseignement bilingue: programme bilingue, manuels scolaires bureau d'examinateurs, examens bilingues, réforme de l'enseignement secondaire bilingue, Ecole de pédagogie de l'Université d'Ottawa, octrois spéciaux aux instituteurs et institutrices.

A la fin d'avril 1925, après un brillant plaidoyer fait par M. Aurélien Bélanger, député de Russell, le premier ministre, M. Ferguson, s'engagea à constituer une commission, ce qui fut fait en octobre. La commission remit son rapport en septembre 1927. Date historique pour les Franco-Ontariens.

— DE 1927 A NOS JOURS —

Le rapport Merchant-Scott-Côté fut favorable aux écoles bilingues. Il reconnaissait le principe de l'égale importance de l'enseignement du français et de l'anglais dans ces écoles. Le premier ministre, en même temps ministre de l'Instruction publique, l'accepta avec toutes ses conclusions.

— suite à la page 9 —

LE BEAU TEMPS REVIENT...

Il est temps de vous procurer cet auto usagé mais en parfaite condition et à bas prix que seul Meredith Connelly peut vous offrir.

AUTOS

1950 METEOR Sedan .... $ 1085.
1948 PLYMOUTH Sedan .... $ 795.
1950 CHEVROLET Sedan .... $ 1095.
1949 FORD Sedan .... $ 895.
1947 CHEVROLET Sedan .... $ 695.
1951 CHEVROLET Sedan .... $ 1295.
1948 PONTIAC Sedan .... $ 795.
1952 CHEVROLET Sedan .... $ 1495.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

61 rue NOTRE DAME (en face du Marché) — 214 rue BLOOR

Téléphone 3-3633

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

A l'initiation des Lacordaires de Hanmer, les visiteurs présents: de gauche à droite: M. Vézina, propagandiste national des Cercles Lacordaires, M. Léo Lamothe, secrétaire diocésain, M. Paul Lecoupe, propagandiste diocésain, M. Léo Vigneault, président diocésain.

Les jury

Ci-dessus les membres
oratoire tenu au Collège
che le 14 mars, où M.
clamé vainqueur. De g

DE PROGRES
LA CAISSE

Alban Ont. (DNC)

La Caisse Populaire No
me de Lourdes d'Alban
refuser de porter un si bea
C'est ce que le departeme
Credit Unions de Toronto v
communiquer aux responsab
nom de cette nouvelle cais
"La Caisse Populaire d'Alb
mited". On attend prochai
la charte officielle.

Corbeil, Ont:

Une dépêche de Corbeil
apprend le décès de M. Alb
mers, président de la Com
de Crédit de la Caisse P
de Corbeil.

Les officiers et les so
offrent leurs sympathies
mille éprouvée.

River Valley Ont:

Le 25 mars prochain, a
le grand tirage du C.O.O.
tiac sedan 1954 et un pri
gent de $100.00 au profit
roisse. Tous le monde est
lement invités à passer un
ble soirée à River Valley. L
des gagnants seront publ
l'Ami du Peuple.

Sudbury Ont:

Mlle Fernande Caron, ca
la Caisse Populaire St-Je
la fin de semaine à No
où elle visite des parents
M. J. Omer Legault b
des Caisses et Crédit Ur
de retour d'une tournée
tion dans le nord.
Afin de répondre à u

Les gens de Hanme
doivent en grande p
Jeanne d'Arc. De ga

Les jury au tournoi oratoire du Collège

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Ci-dessus les membres du jury dans le tournoi oratoire tenu au Collège du Sacré-Coeur, dimanche le 14 mars, où M. Nil Guillemette fut proclamé vainqueur. De gauche à droite, M. Jos Thibault, M. Alibert St-Aubin, président du jury, Mme Léo Lemieux, Mme Gérard Samson, M. Osias Godin, M. Alcide Cazabon, M. Alphonse Charette.

DE PROGRES EN PROGRES AVEC LA CAISSE POPULAIRE

Alban Ont. (DNC)

La Caisse Populaire Notre-Dame de Lourdes d'Alban se voit refuser de porter un si beau nom. C'est ce que le département des Credit Unions de Toronto vient de communiquer aux responsables. Le nom de cette nouvelle caisse sera "La Caisse Populaire d'Alban Limited". On attend prochainement la charte officielle.

Corbeil, Ont:

Une dépêche de Corbeil nous apprend le décès de M. Albert Demers, président de la Commission de Crédit de la Caisse Populaire de Corbeil.

Les officiers et les sociétaires offrent leurs sympathies à la famille éprouvée.

River Valley Ont:

Le 25 mars prochain, aura lieu le grand tirage du C.O.O.P., Pontiac sedan 1954 et un prix en argent de $100.00 au profit de a paroisse. Tous le monde est cordialement invités à passer une agréable soirée à River Valley. Les noms des gagnants seront publiés dans L'Ami du Peuple.

Sudbury Ont:

Mlle Fernande Caron, caissière à la Caisse Populaire St-Jean passe la fin de semaine à North Bay où elle visite des parents et amis.

M. J. Omer Legault inspecteur des Caisses et Crédit Unions est de retour d'une tournée d'inspection dans le nord.

Afin de répondre à un grand nombre de personnes que veulent connaître le taux d'intérêt qu'une Caisse Populaire charge sur les prêts qu'elle accorde à ses sociétaires, voici un tableau expliquant clairement la procédure.

Taux d'intérêt des prêts de la Caisse:

Le taux courant des Caisses est généralement de 8% sur billet, et de 6% sur hypothèque. C'est au bureau d'administration de fixer de temps en temps le taux d'intérêt. Il ne doit pas dépasser 12% et il se calcule d'après la balance mensuelle de la Caisse. L'emprunteur ne paie l'intérêt que pour la somme empruntée et pour le temps qu'il guarde l'argent.

Le tableau suivant fait mieux comprendre l'avantage des prêts de la Caisse:

Une personne emprunte $100.00 à 8%, remboursable en 12 paiements de $8.34 par mois.

Voici les intérêts qu'elle paiera: Janvier: $100.00 à 8%, pour un mois: 67; Février: 91.00 à 8%, pour un mois: 61; Mars: 83.32 à 8%, pour un mois: 56; Avril 71.98 à 8% pour un mois: 49; Mai: 66.64 à 8%, pour un mois: 44; Juin: 58.30 à 8%, pour un mois: 38; Juillet: 49.96 à 8%, pour un mois: 33; Aout 41.62 à 8%, pour un mois: 28 Septembre 33.28 à 8%, pour un mois: 22; Octobre: 24.94 à 8%, pour 1 mois: 17; Novembre: 16.60 à 8%, pour un mois: 11; Décembre: 88.26 à 8% pour un mois: 6;

L'intérêt payé durant l'année, au lieu de $8.00 est de 4.32

Aucune compagnie de finances ne peut arriver à ces taux. Cependant pour qu'une Caisse Populaire soit en mesure d'accorder des prêts aux sociétaires, il lui faut du capital, des épargnes de la part des sociétaires.

Pensons-y, allons déposer nos épargnes à la Caisse Populaire de votre paroisse.

Au Jour le Jour

— suite de la page 4 —

servira au traitement du pyrrhotite. C'est un minérai extrait du minérai de nickel.

La controverse au sujet du mur, qui entourerait la prison, est passée sous silence pour le moment. Le ministre Gemmell a averti le maire d'une lettre disant que la province avait abandonné l'idée jusqu'à ce qu'un nouveau plan soit conçu. Le ministre rappela au maire l'évasion de la prison de Toronto. Il ne voudrait pas voir la ville victime d'une telle affaire. Le maire est d'avis que la prison devrait être déménagée hors de la ville.

Un voleur hardi s'exécute sous le nez de la police. DeMarco Sporting Goods se fait dérober $170 pendant la nuit. Le constable A. Fournier a découvert le vol pendant sa routine. Le bandit était entré par une fenêtre qu'il avait brisée. Il osa même vider la caisse située sur le premier plancher qui est bien en vue par le poste de police sur le coin de la rue. Le voleur se contenta de l'argent seulement.

Deux hommes sont hospitalisés et un adolescent de 16 ans est accusé de conduite dangereuse après un accident survenu sur le chemin de St-Charles. Les deux autos se rencontrèrent nez à nez, dans un tournant de la route tortueuse qui mène à St-Charles. Les deux machines sont très endommagés. Les deux gravement blessés reçurent de nombreuses lacérations sous le choc de la rencontre. Il avaient percé de leur tête le pare-brise.

ALBAN, ONT.

M. et Mme Emile Lapalme d'Embrun, M. Mme Paul Bazinet et Gérard Lachapelle de Sudbury visitaient M. et Mme J. R. Lacroix, dimanche.

M. et Mme Lucien Bourré de New Sudbury, visitaient des parents dimanche.

LES ECOLES BILINGUES D'ONTARIO

— suite de la page 8 —

C'était en fait, sinon en droit, l'abrogation du Règlement XVII.

Une situation aussi enchevêtrée que celle qu'avait amenée le fameux Règlement ne pouvait s'éclaircir du jour au lendemain. Mais il est permis d'affirmer que, depuis 1927, l'histoire des écoles bilingues a été une suite de progrès constants. Les statistiques publiées dans le Rapport général de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario, pour 1952, prouvent à elles seules le progrès réalisé depuis 1927.

Il faut donc se réjouir des gains des écoles bilingues. De toutes les provinces anglo-canadiennes, c'est l'Ontario qui traite le mieux maintenant sa minorité française. Ce qui n'empêche pas qu'il y a encore des progrès à faire. La vie française, comme toute vie, a besoin, pour croître, d'être constamment aimée et cultivée. Cet amour et cette culture sont plus difficiles dans les milieux où les Franco-Ontariens sont moins nombreux; Il s'en rencontre alors qui sont exposés à moins apprécier l'incontestable valeur des écoles bilingues. A ces faibles qui ne peuvent résister au milieu ou qu'effraient les sacrifices, répétons cette phrase que Son Eminence le cardinal Léger prononça à la fin de son allocution au banquet du dernier congrès de l'Association d'Education: "J'ai trop confiance dans mon pays le Canada pour croire que le français ne restera pas toujours une de ses grandes richesses".

— CONCLUSION —

Pour être fidèles à leur langue, conclut le conférencier, les Franco-Ontariens doivent donc être fidèles à leurs écoles bilingues. Dans l'intérêt de leur foi aussi. S'il n'y a pas une relation de nécessité absolue entre langue et foi, il y a — et notre histoire le prouve — un lien moral réel entre les deux. Sur 80,000 Franco-Ontariens qui ont perdu leur langue, 45,000 sont devenus protestants, sans compter ceux qui n'ont plus aucune foi.

Reconnaissance donc, dit en terminant le P. Plante, aux Genest, aux Landry, aux Belcourt, aux P. Charlebois, et aussi — surtout peut-être — à ces commissaires d'écoles, à ces instituteurs et institutrices, religieux et laïques, qui dans l'humble et tenace dévouement de tous les jours assurèrent la victoire de l'école franco-ontarienne, mise sous la protection de Notre-Dame-du-Cap.

M. le curé Racette, de Verner, témoin des luttes passées, remercia le conférencier. Il retint une leçon de fierté et de courage, et remarqua que nous devons mettre notre culture française dans la vie de tous les jours dans le langage et dans les affaires économiques mêmes. Avec Mgr Blais, de Prince-Albert, M. Racette souligna que dans la vie concrète l'on ne peut dissocier religion et patriotisme.

Etaient présents: plus de quatre cents personnes assistèrent à cette causerie intéressante; on remarquait le R. P. Alphonse Raymond, recteur du Collège, M. le curé Auguste Vaillancourt, M. l'abbé Laurent Fortin, M. l'abbé Gabriel Forest, les RR. PP. Charles Dubé, Lorenzo Cadieux, Ernest Comte, etc. MM. Camille Lemieux, Emilien Chiasson, Me Maurice Lacourcière, M. le curé Lionel Séguin, etc.

LA CHARITÉ NE CHOME JAMAIS

Tant que les souffrances de toutes sortes affligeront l'humanité, la Croix-Rouge se dévouera sans cesse et sans compter. Aidez-la à poursuivre sans trêve sa mission de charité bénévole. Ses besoins sont grands. Donnez généreusement.

Prêtez votre appui À LA CROIX-ROUGE

OBJECTIF Pour l'Ontario: $2,144,690

DATES DE LA CAMPAGNE: DU 1er AU 31 MARS

Quartier général de la campagne: 46 Drinkwater — Tél.: 3-5093 Sudbury, Ontario

Une belle et bonne chorale à Hanmer

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Les gens de Hanmer sont heureux et fiers de leur chorale qu'ils doivent en grande partie à l'initiative de leurs Lacordaires et Jeanne d'Arc. De gauche à droite 1ère rangée, MM. Henri-Paul Boudreau, René Brisson, Roland Ranger, Eugène Tardif, Mlle Gisèle Charbonneau, directrice, Mlle Justine Boudreau, 2ième Rangée, MM. Claude Kingsley, Bertrand Proulx, Madame Sylvio Girardeau, Mlle Simone Boudreau, Mlle Rita Laurin.

C'est le temps de renouveler votre abonnement à

L'AMI DU PEUPLE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE L'ONTARIO - NORD

L'Ami du Peuple, on nous en a maintes fois fait la remarque, est de plus en plus intéressant par ses photos locales, ses comptes-rendus, ses nouvelles paroissiales et sur le mouvement coopératif, ses pages pour les dames, pour les enfants, sa page religieuse, sa page agricole, les articles de choix chaque semaine sur la politique canadienne et mondiale. Et il ne vous coûte que $2.00 pour une année ou $3.50 pour 2 ans ! - N'attendez pas un avis, car au prix modeste où nous gardons notre abonnement, nous voulons donner le moins de temps possible à sa collection. - Remplissez-donc le coupon ci-dessous ou, si votre abonnement est en ordre, faites-nous le service de le passer à un parent ou à un ami.

L'AMI DU PEUPLE
Boite Postale 455, Sudbury, Ontario

Ci-inclus, veuillez trouver la somme de $ ....

pour abonnement pendant .... ans

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

(Abonnement: 1 an $2.00 — 2 ans $3.50 — 3 ans $5.00)

Répandez L'Ami du Peuple autour de vous ! - Envoyez-nous vos petites nouvelles !

POUR GARDER SON FRANCAIS, IL FAUT LIRE DU FRANCAIS !

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

LES JAPONAIS AIMENT LES VOYAGES

Les Japonais sont de grands voyageurs. Ils commencent à visiter leur pays pendant qu'ils sont encore à l'école. Partout où nous allons, nous voyons des groupes nombreux de petits graçons et petites filles portant la casquette et l'habit de serge bleu marine réglementaires, accompagnés de leurs professeurs. Ils vont visiter à pied ou en chemin de fer, les plus beaux sites, les anciens palais, les temples, les monuments historiques. C'est une façon pratique de compléter les connaissances d'histoire et de géographie acquises dans les livres. Ces excursions font partie du cours régulier et le gouvernement accorde aux enfants des rabais considérables sur le prix des billets.., exemple qui pourrait être utilement suivi dans d'autres pays. Arrivés au but, les écoliers écoutent les explications données soit par le professeur, soit par un gardien ou bonze, puis ils parcourent les édifices ou se perdent dans les jardins, les montagnes, sur les bord de la mer. Bon nombre ont entre les mains des appareils photographiques et prennent des photos. Avant de partir, chacun apporte au gardien un petit cahier noir, dont chaque page est divisée en deux, et y fait étamper le nom de la place et la date de la visite. Plus tard, ce cahier comptera au nombre des souvenirs les plus précieux de la maison. On se le passe de main en main. Le propriétaire rappelle avec fierté à ses auditeurs tout ce qu'il a vu au cours de l'excursion.

Quand l'enfant aura grandi, il gardera quelque chose de cet amour des voyages. C'est par milliers, que Japonais et Japonaises s'entassent aux jours de fêtes, et ils sont nombreux, dans les autobus, les voitures de chemin de fer ou les bateaux, pour continuer leur pèlerinage ou organiser des pique-niques.

(Abbé J.-C. Beaudin, "Autour du monde".)

DELICIEUSES

SATISFAISANTES

RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"

SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7561

Saint-Joseph

Père Nourricier de l'Enfant-Jésus

Joseph était un pauvre charpentier de Nazareth.

Cependant, il descendait de la famille royale de David. Il était pur, bon et travailleur.

Dieu avait confiance en Joseph, et il le choisit pour une importante fonction. Il devint l'époux de Marie, et le père nourricer de Notre-Seigneur.

Il protégea Marie sur la route de Bethléem. Il assista au premier Noël. Il conduisit Jésus et Marie en Egypte, quand Hérode chercha à faire mourir l'Enfant Divin.

Il travailla pour eux. Il leur bâtit une gentille petite maison. Il gagnait de l'argent pour les faire vivre et les vêtir.

Quand Jésus grandit, Joseph lui enseigna le métier de charpentier.

Joseph ne vécut pas assez longtemps pour voir Jésus devenir grand et célèbre. Il mourut doucement ayant Marie à ses côtés, et Jésus le bénissant.

Il avait travaillé bien fort pour rendre la vie heureuse et calme pour Jésus et Marie.

Aussi, Jésus l'institua le Protecteur de l'Eglise toute entière

Sa fête est le 19 mars.

LE FIL

Eve, fille d'un paysan, se trouvant en possession d'une certaine quantité de fil très fin qu'elle avait filé elle-même, se mit à l'étendre sur l'herbe de son verger pour le faire blanchir au soleil. Barbe, fille du voisin et son amie, vint la trouver et l'aider à arroser ce fil, dont elle ne pouvait se lasser d'admirer la beauté.

Un jour Eve s'aperçut qu'il lui manquait plusieurs paquets de fil. Elle conçut aussitôt des soupçons sur son amie, courut la trouver et lui dit: "Barbe tu m'as soustrait mon fil, personne autre que toi n'est entré dans le jardin: rends-le-moi vite." Barbe eut beau protester de son innocence elle fut décriée dans tout le village comme une voleuse.

L'année suivante, en faisant quelques réparations au clocher de l'église, les couvreurs trouvèrent dans un vieux nid de cigogne le fils qui y était caché. C'était donc une cigogne qui l'avait enlevé; et l'innocence de Barbe fut alors reconnue. Eve lui demanda pardon les larmes aux yeux. "Hélas! pauvre amie, s'écria-t-elle, je me suis cruellement trompée. Ah! certes, rien n'est plus vrai:

Contre un soupçon trop prompt défendons notre coeur,
Car il pourrait souvent nous induire en erreur."

Devinettes

1 — Qu'est-ce qui tourne sans bouger de place?

2 — Quand peut-on mettre le ciel en cage?

3 — Qu'est-ce qui est labouré souvent et où la charrue n'est jamais passée?

4 — Un canard pond dans le champ d'un voisin. A qui appartient l'oeuf, au propriétaire du canard ou du champ?

5 — Quelle différence y a-t-il entre un avion, une couturière, un soldat et un malfaiteur?

Charades

1 — Pour avoir mon premier certains sacrifient tout — Quand on a mon second on est plus raisonnable — Si vous êtes peureuse ou bien impressionnable — Ne sortez donc pas pour admirer mon tout.

2 — Mon premier est souvent porté par dames et demoiselles — Mon second est un liquide amer — Mon troisième se trouve dans les puits et les fleuves — Mon quatrième—se met parfois dans les cheveux — Et mon tout est une ville d'Asie Mineure.

3 — Mon premier permet d'unir les phrases — Mon second est un aliment complet — Mon troisième est le petit d'un animal rapide — Et mon tout habite la forêt équatoriale.

4 — on premier est une voyelle — Mon second est le nom d'une ville — Et mon tout est un fruit. qu'utilisent les pâtissiers.

REPONSES AUX DEVINETTES

1. Le lait. — 2. Quand il est serein (serin). — 3. La toiture. — 4 Ni à l'un ni à l'autre, car un canard ne pond pas. — 5. L'avion file la couturière surfille, le soldat défile et le malfaiteur se faufile.

Charades (réponses)

1. Or, âge: orage. — 2. Bas, bile, eau, noeud: Babylone. — Et, lait, faon: Eléphant, — 4. A, Mendo; Amande.

BONS MOTS

Distraction

Le médecin, distrait, compte le pouls d'un malade. Sept, huit, neuf, dix, valet, dame et roi.

Manoeuvre Militaire

Le Colonel: — Ca vous passionne aussi de regarder manoeuvrer les soldats?

Le Curieux: — Moi, pas du tout; seulement, pour ma santé, les médecins m'ont recommandé l'exercice..

Pas Fou!

Le père: — Puisque tu as terminé de peinturer la clôture qui entoure notre demeure, pourquoi n'as tu pas placé des écritaux indiquant "Frais peint"?

Le fiston: — "Parce que je n'ai pas envie de voir des traces de doigts un peu partout!"

5 Livraisons gratuites par toute la ville par camion

11h. a.m. — 2h. p.m: — 4h. p.m. — 6h. p.m:

8h.30 p.m.

Téléphone: — 4-4266

PHARMACIE MICHAUD

28 Durham N.

Une dame de Minnow Lake a vu une soucoupe volante

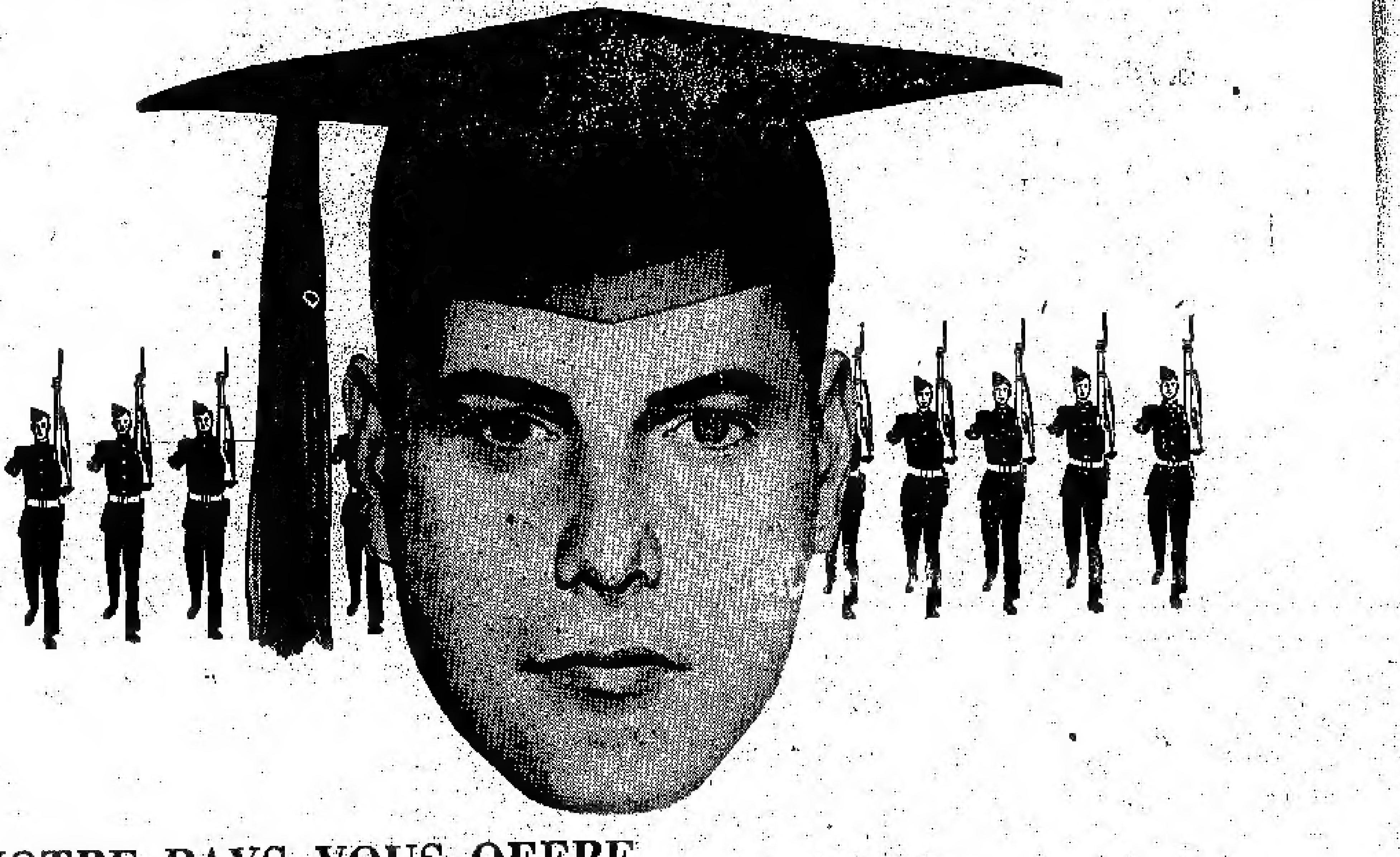
Un objet d'une couleur (bleu-vert) de la grosseur d'une balle-molle et se mouvant à une vitesse fantastique fut aperçu dans le ciel par Mme O. Conquerwood de la rue Wilfrid à Minnow Lake alors qu'elle regardait par la fenêtre de sa demeure vers 11.35 h. p.m.

L'objet lumineux qui se dirigeait vers le nord-ouest ne fut visible que pendant deux ou trois secondes.

Les Photos de L'Ami du Peuple

Vous pouvez obtenir les très belles photos (8 pouces par 10 pouces) qui paraissent dans notre journal en donnant votre commande au bureau de L'Ami du Peuple soit par écrit ou autrement — Le prix est de $1.00 chacune.

Ces photos, bien reproduites sur glacé, font de magnifiques souvenirs



VOTRE PAYS VOUS OFFRE

UNE FORMATION UNIVERSITAIRE

et une fière et noble carrière

JEUNES GENS — Voici *une chance en or* . . . une merveilleuse aubaine que vous offre le pays: une formation universitaire sans bourse délier! A vous d'en profiter . . . de suivre vos cours universitaires, dans le domaine de votre choix . . . de recevoir gratuitement enseignement, manuels, instruments, abonnements, allocation pour la pension, soins médicaux et dentaires, etc., C'EST UN RÊVE QUE DES MILLIERS DE NOS JEUNES ONT CARESSÉ SANS JAMAIS POUVOIR LE RÉALISER!

Conditions faciles à remplir: s'engager à servir trois ans dans l'arme que l'on préfère (Marine, Armée, Aviation) après le stage à l'université . . . être célibataire entre 16 et 21 ans, physiquement apte et posséder diplômes requis pour études universitaires.

A 23 ou 24 ans, alors que vous aurez reçu un brevet d'officier de la Reine, vous servirez dans l'un des trois services, à un salaire fort appréciable, avec toutes sortes d'allocations spéciales qui feront de vous un des jeunes les mieux payés au pays. Trois ans plus tard, vous pourrez continuer à gravir les échelons jusqu'aux grades élevés et vous créer le plus bel avenir qu'un homme puisse désirer.

Vous ferez aussi votre part pour protéger notre héritage contre la menace communiste qui plane toujours sur le monde libre.

AU COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN

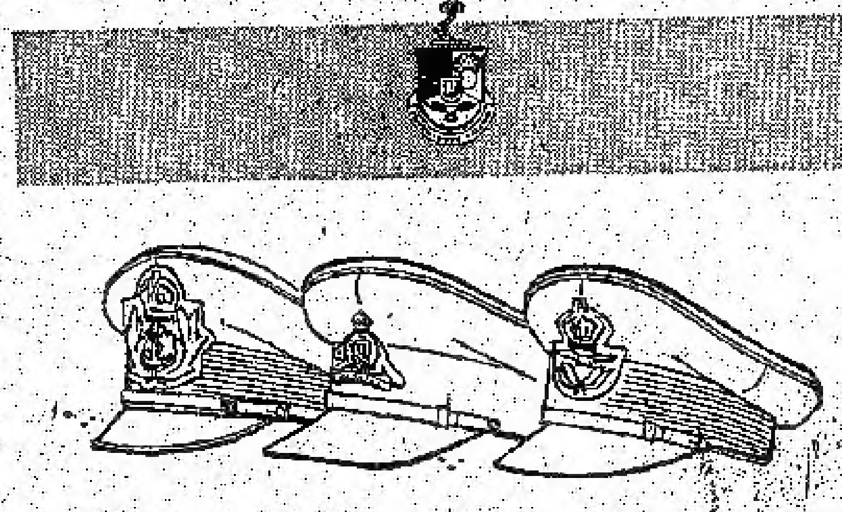
Institution de langue française pour les jeunes de chez nous qui veulent être officiers de carrière dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation. Idéalement située . . . localité agréable . . . site magnifique . . . éducation solide . . . soins médicaux, exercices physiques, sports, table excellente, chambres confortables . . . étude du génie civil, électrique, mécanique, etc . . . situation assurée, belle carrière avec très bonne rémunération.

Pour entrer en 1ère (préparatoire) à Saint-Jean, il faut un diplôme de 11e scientifique spéciale, ou 12e générale ou scientifique d'une école supérieure, ou 3e scientifique du Mont-Saint-Louis, Montréal; Académie Commerciale, Québec; Collège du Sacré-Coeur, Victoriaville. Le B.A. classique permet d'entrer en 2e à Saint-Jean.

Peut être admis au Collège Militaire de Kingston, ou à celui de Royal-Roads, en Colombie-Britannique, celui qui possède tout diplôme permettant d'entrer dans une université canadienne.

Les cadets reçoivent $55 par mois pendant toute la durée de leurs cours et, chaque année, ils bénéficient d'un mois de congé avec solde; ils reçoivent de plus l'uniforme, le logement, la nourriture, etc. Ceux qui s'engagent à servir leurs trois ans reçoivent tout le cours gratuitement, avec pension, manuels, instruments, etc., etc. . . . une formation intellectuelle, physique et morale de jeunes gens d'élite. N'hésitez pas . . . profitez de cette offre unique . . . inscrivez-vous aux cours d'un COLLÈGE MILITAIRE ROYAL CANADIEN.

Ceux qui s'engagent à servir dans la Réserve n'ont qu'à payer pour les frais de scolarité s'élevant à $580 pour la première année et à $330 pour les années subséquentes. C'est probablement le cours universitaire le meilleur marché que l'on puisse trouver au monde.



Pour tous détails, veuillez écrire à:

Commission de sélection aux fins du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières, Chambre 2020, Edifice "B", Quartier Général de la Défense Nationale, Ottawa, Ont.

ou à

M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL ROADS, Royal Roads, C.-B.	M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL, Kingston, Ont.	M. le Régistraire, COLLÈGE MILITAIRE ROYAL DE SAINT-JEAN, Saint-Jean, Qué.

CMR54-8F

UNE IDEE BIEN ACCUEILLIE

HANMER, ONTARIO

Lors de la dernière assemblée du conseil de la Municipalité de Hanmer, il fut question de différents sujets routiniers, et aussi des sujets propres à la saison. Mais, une idée en particulier, frappe le contribuable, et l'intéresse énormément. Il s'agit, vous l'avez deviné, de la construction prochaine de la "salle du conseil".

Depuis que Hanmer est créé en municipalité, il est inconcevable qu'il n'y ait pas encore de salle. Mais, d'une administration à une autre, d'année en année, on remettait le projet. Etait-ce faute d'argent? Ou faute d'administration? Que ce soit les deux à la fois, il n'en reste pas moins que les contribuables de Hanmer furent toujours contraints de siéger dans une salle empruntée ou louée.

Dernièrement encore, quelques rares membres de l'administration du conseil actuel faisaient application auprès de la Commission scolaire de l'Ecole Publique No 1 pour louer une classe où se dérouleraient les assemblées du mois. Hélas! Ce fut peine perdue, car la commission rejeta la demande, au grand désespoir, nous l'imaginons, de ceux qui poussèrent l'application. Et il va s'en dire d'après quelques têtes chaudes, que la commission scolaire n'a aucune raison de leur refuser, et ne veut que faire le mal et ne jamais coopérer! Il n'y a rien de cela. Mais la Commission a pris en considération le fait que le Conseil fait actuellement ses assemblées en un endroit très bien approprié et où les gens peuvent s'assoir confortablement, même si c'est à la demeure d'un ancien candidat à la mairie, et, en ce temps-là rival du maire actuel. Sans doute que l'on reviendra à la charge, pour avoir l'école; mais tant que la Commission Scolaire sera composée des membres actuels, il est inutile d'y revenir.

Enfin, nous applaudissons à deux mains le projet que le Conseil vient de voter. Si la construction d'une salle se réalise, il faudra laisser le crédit à l'administration actuelle, et si les choses sont faites comme elles doivent l'être, les contribuables de Hanmer, n'oublieront pas de sitôt le conseil 1954.

Lucien PROULX.

BY-LAW NUMBER — 2

A By-Law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim to raise by way of loan the sum of $130,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim require to borrow the sum of $130,000.00 for school purposes, namely, to build and equip a new six-room school and for such purpose to issue debentures therefor bearing interest at the rate of six and one-quarter (6¼%) per centum per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section No. 4 in the Township of McKim according to the last revised assessment roll is $513,370.00.

AND WHEREAS the amount of existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim is $185,000.00 and no part of principal or interest is in arrears.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $130,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim shall be issued therefor in sums of not less than One Hundred ($100.00) Dollars each. The said debentures shall have coupons attached thereto for the payment of interest annually.
2. The debentures shall be dated as of the fifteenth day of March, 1954 and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the fifteenth day of March in each of the years 1955 to 1974 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.
3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the principal office of the National Canadian Bank in the cities of Sudbury, Toronto or Montréal.
4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.
5. During the twenty years the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefor over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of which other Separate School rates are, levied, raised and collected for the said period of twenty years.
6. The said sum of $130,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section No. 4 in the Township of McKim and upon all the Separate School rates of the said Board to the hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.
7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 1st day of March A.D. 1954.

Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 3rd day of March A.D. 1954

Léo BOURGEOIS
Chairman
Constant PROULX
Secretary-Treasurer

SCHEDULE "A" TO BY-LAW NO. 2

Year	Principal	Interest Total	Payments Annual
1955	$ 3,400.00	$8,125.00	$11,525.00
1956	3,700.00	7,912.50	11,612.50
1957	3,900.00	7,681.25	11,581.25
1958	4,100.00	7,437.50	11,537.50
1959	4,400.00	7,181.25	11,581.25
1960	4,600.00	6,906.25	11,506.25
1961	4,900.00	6,618.75	11,518.75
1962	5,300.00	6,312.50	11,612.50
1963	5,600.00	5,981.25	11,581.25
1964	6,000.00	5,631.25	11,631.25
1965	6,300.00	5,256.25	11,556.25
1966	6,700.00	4,862.50	11,562.50
1967	7,100.00	4,443.75	11,543.75
1968	7,600.00	4,000.00	11,600.00
1969	8,000.00	3,525.00	11,525.00
1970	8,500.00	3,025.00	11,525.00
1971	9,100.00	2,493.75	11,593.75
1972	9,700.00	1,925.00	11,625.00
1973	10,200.00	1,318.75	11,518.75
1974	10,900.00	681.25	11,581.25
	$130,000.00		

THE A ST-JEAN-DE-BREBEUF

suite de la page 4

d'une jolie couverture de laine qu'elle avait elle-même donnée, et Mme Henri Lapalme s'occupait du tirage d'un gros panier d'épicerie, don de Larry Super Market et un joli set de serviette à bain de 4 morceaux don du magasin Gervais.

Assises au bout de la table de rafles, Mmes Cyprien Laberge et A. Bernier détachaient et pliaient, les billets afin de les préparer pour le tirage.

Les dames qui servaient le thé étaient Mme Grenier, Lacasse, Plouffe, Robichaux, Dupuis, Bobbie, A. Sauvé, Levert, Boudreau et Préfontaine.

A la cuisine, Mmes J. Bradley, V. Fabre, Léo Tremblay, A. Roy et Mme Mahoney travaillaient sous la direction de Mme Edouard Doucet.

Le prix d'entrée pour le thé, un joli centre au crochet, don de Mme Israël Carrey, fut gagné par Mme Cyprien Laberge.

Prix d'entrée à la partie de Cartes Pour dames

Joli centre au crochet, don de Mme Israël Carrey et bibelot avec fleur, don de Mme Walter Bradley, gagné par Mme Pierre Allard.

Pour hommes

Gros panier de pommes délicieuses, don de Provincial Food, gagné par M. Ubald Riopel.

Prix d'entrée général

Petit panier de pommes, gagné par Mme Hervé Sabourin.

Prix do "500" pour dames

1ier Prix — 2 jolis centres au crochet, don de Mme Eugène Guimond, gagné par Mme Moïse Nault.

2ième Prix — Nappe, don de Mme C. Plouffe, gagné par Mme D. Pelletier.

3ème Prix — Boîte de chocolat, don de Snowder Confectionery gagné par Mme Cyprien Laberge.

Prix de consolation — 2 petites marquises en porcelaine, don de la Pharmacie Levesque, gagné par Mme Hervé Sabourin.

Prix 500 pour Hommes

1ier Prix — 2 jeux de cartes de luxe don de la maison J. A. Lapalme gagné par M. Joseph Desormeaux.

2ième Prix — $1.50 en argent, don de Poulin Service Station, gagné par M. Edouard Doucet.

3ième Prix — $1.00, don de Poulin Service Station gagné par Roland Bolduc.

Prix de Consolation — Banque de séraphin contenant 50c noires gagné par M. Omer Dupuis.

Cribbage

1ier Prix — $2.00 don de Mme Albert Lalande, gagné par M. Léo Brousseau, $2.00, don de Jos Cousineau, gagné par M. Léonard Brousseau.

Prix de consolation — supports auxquels étaient attachés un jeu de cartes avec inscription: "Suspendez votre manteau et Apprenez à jouer", gagnés par Mme A. Bernier et, M. Paul Rondeau.

L'Epicerie St-Jean de la rue Dell a donné deux prix de consolation Durant la partie de cartes, on organisa deux petites raffles qui rapportèrent de jolis montants.

1ere Raffle — Petit panier d'épicerie don de St- Georges Grocery et d'un groupe de dames, gagné par Mme Ubald Riopel.

2ème Raffle — 2 tabliers gagnés par Mme Omer Dupuis.

Les prix aux différents tirages furent gagnés comme suit:

Jolie couverture de laine, don de Mme Marcelle Brunet, gagnée par Mme Léandre Frappier de Val Caron.

Gros panier d'épiceries, don de Larry et Tremblay, gagné par Mme E. Desjardins de la rue Dell.

Serviettes de bain, 4 morceaux, don du Magasin Gervais gagnées par Mme A. Vitali, 410 rue Whittaker.

Mmes Léonard Lavoie et Edouard Doucet désirent remercier par l'entremise du journal tous ceux qui les ont aidés à faire un succès de ces organisations entre autres, les dames qui demeurent de l'autre coté de la voie ferrée à l'ouest de la rue Dell, qui ont fait leur large part.

Le prochain Thé aura lieu le 28 mars et sera organisé par Mmes Donat Emond et Adolphe Pitre avec le concours des dames de leur quartier.

CHRONIQUE CANADIENNE

— Suite de la page 4 —

canadiennes n'ont pas le téléphone, pas de réfrigérateurs, pas de bains ou douches. Des centaines de mille foyers n'ont pas de laveuses électriques, de machines à coudre, d'automobiles ou de balayeuses électriques.

"Ces statitiques, a continué M. Ferguson, indiquent que nos vendeurs ont devant eux un vaste champ d'action. Les consommateurs canadiens ont des sommes d'argent assez considérables pour pour activer la vente en gros et la vente au détail. Le revenu annuel actuel, après déduction des taxes, s'élève à $16 milliards. Mais les consommateurs attendent des vendeurs qui connaissent leur métier."

L'industriel a toutefois souligné que la capacité du Canada de concurrencer les autres sur les marchés internationaux est diminuée par les taxes élevées et le coût considérable de la main d'oeuvre. "Je ne préconise point, a-t-il dit, une baisse des salaires mais je crois qu'il est temps de songer à leur stabilisation. Autrefois, quand le consommateur refusait d'acheter certaines marchandises parce que le prix en était trop élevé, on diminuait le prix réclamé mais en même temps que l'on baissait les salaires.

"Maintenant il semble à peu près impossible de diminuer le prix du produit parce que l'on considère, en certains milieux, le prix du travail comme intouchable et sacré — sauf, évidemment, quand il affiche une tendance à la hausse"

La gérance, de son côté, a dit en terminant M. Ferguson, devrait voir à ce que les prix soient maintenus à leur plus bas niveau possible et que les salaires soient stabilisés au volume et à l'efficacité de la production.

La bijouterie J. E. BLAIS LTEE

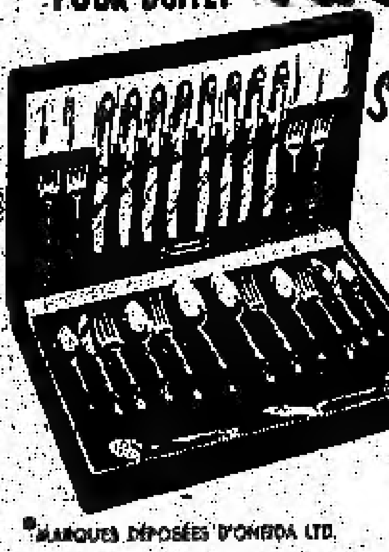
Met en Vedette un Service de 58 pièces pour 8 par

Community*

la plus belle Argenterie qui soit

dans le NOUVEAU

COFFRET POUR BUFFET TUCK-AWAY

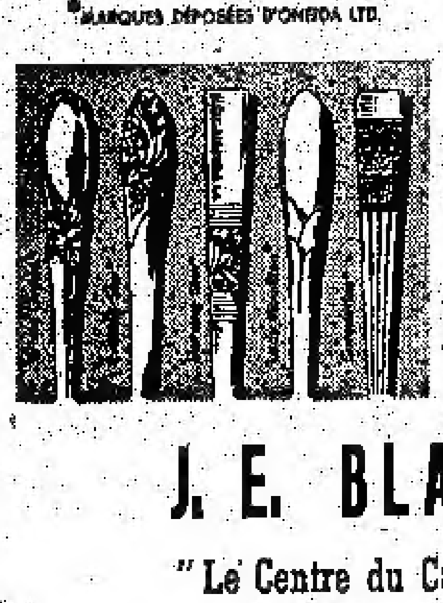


Seulement $79.95

Vous Epargnez $26.75

PRIX RÉGULIER DES PIÈCES SÉPARÉES $106.70

*MARQUES DÉPOSÉES D'ONEIDA LTD.



SERVICE POUR 8 AU PRIX D'UN SERVICE POUR 6

COMPREND:

8 cuillers à thé 5 o'clock
8 cuillers à thé
8 cuillers à dessert
8 fourchettes
8 fourchettes à salade
8 couteaux
8 couteaux à beurre individuels
1 couteau à beurre
1 cuiller à sucre

J. E. BLAIS LTEE

"Le Centre du Cadeau Parfait"

65 rue Elm E. Tél.: 7-7310

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES COMPAGNONS DU SILENCE

par PAUL FEVAL

Autorisé par la Société des Gens de Lettres

NO 13

— Allons ma bonne fille, reprit-elle d'un ton mielleux, quand tu passes la nuit à courir, tu sais bien que le travail ne va pas le lendemain, tu t'endors sur ton rouet. Et, je le demande à Dieu, gagnes-tu le pain que tu manges?... Viens, Mariola, viens, viens!

Elle attendit la réponse un instant. La réponse ne se fit pas

— Vas-tu venir! s'écria-t-elle en colère; ou faut-il que j'aille te chercher!

Le fouet menaçant claqua mais la réponse ne vint point encore. La vieille passa le seuil d'un pas trébuchant. Elle avait peur. La lanterne tremblait dans sa main. Quand elle fut au milieu de la pièce, elle aperçut une masse sombre à demi-cachée derrière la tête du lit. Elle s'approcha.

C'était un homme qui tenait entre ses mains crispées un coffret d'acier ouvert et vide. L'homme était privé de sentiment et comme mort. La vieille s'accroupit près de lui et dirigea l'âme de sa lanterne sur son visage.

— Manuele! Mon neveu Manuele! grommela-t-elle avec plus de surprise que l'émotion; j'ai donc de l'âge, puisque ceux que j'ai bercés sur mes genoux sont maintenant des vieillards!

Elle habitait, cette vieille femme, une petite cabane perdue dans les roches à un mille de là, presqu'au sommet de la falaise qui séparait le Martorello du rivage. Elle se nommait Berta Giudicelli. Elle avait été la nourrice de Barbe de Monteleone. Elle seule avait eu le secret des espoirs de Barbe avant le mariage du comte défunt; elle seule avait eu le secret [illegible] de Barbe, quand Mario Monteleone eut pris pour épouse Maria des Amalfi. Cependant, elle témoigna dès l'abord à la jeune comtesse, un dévouement ardent et empressé. Elle brigua et obtint pour sa fille l'honneur de prêter le sein au premier-né de Monteleone.

Lorsque après la catastrophe qui plongea la maison dans le deuil, l'espoir sembla de nouveau sourire au maître, lorsque Maria des Amalfi lui eut donné successivement un second fils et une fille, Berta s'empressa autour d'eux comme Barbe elle-même. Les enfants l'aimaient, parce qu'elle savait des chansons et les contes qui amusent la veillée villageoise. Elle les nommait ses anges chéris et les attirait tant qu'elle pouvait dans sa cabane.

Ce jour où la tartane barbaresque croisa dans le golfe de Santa-Eufemia, ce jour cruel où disparurent à leur tour le second fils et la fille de Maria les Amalfi, comtesse de Monteleone, on les avait vus jouer tous les deux le matin au seuil de la maison de Berta...

Comme elle avait près de quatre-vingts ans, on lui avait laissé sa cabane, lors de la dépopulation, comme on appelle en Italie ces brusques migrations ordonnées par le gouvernement. Elle seule dans le pays avait vu les beaux jours du Martorello. Les pêcheurs disaient que c'était une sorcière. Ils disaient encore qu'elle avait en quelque trou profond de l'or mal acquis: les trente deniers de la trahison. Quand elle était loin et qu'elle ne les pouvait entendre, ils l'appelaient la femelle de Judas. Mais ils n'osaient pas refuser le caret fin qu'elle filait au rouet et qu'elle leur vendait pour leurs engins de pêche.

Elle vivait seule. Quand elle allait porter son fils aux grèves, sa porte restait close, mais il avait de vagues bruits dans le pays. Les contrebandiers, une nuit qu'ils escaladaient la falaise, pour faire filer un chargement de draps de France à travers la Martorello, avaient entendu qu'on se disputait dans la cabane de Berta. La vieille menaçait. Un fouet claqua et il y eut un gémissement, quelque chose de semblable à la plainte d'une femme.

En outre, la quantité de caret qu'elle apportait aux pêcheries semblait depuis longtemps trop considérable pour être le produit de son seul travail, eût-elle tourmenté son rouet nuit et jour.

Cependant ceux qui, par hasard, avaient passé le seuil de sa cabane, l'avaient toujours trouvée solitaire. Elle vivait misérablement. Elle achetait juste ce qu'il fallait de pain pour se nourrir elle-même.

Les nouveaux habitants du village s'occupaient peu de cette octogénaire revêche et repoussante qu'ils ne connaissaient point. La frayeur superstitieuse des hommes de la mer les tenait à distance, et Pietro l'hôtelier du Corpo-Santo son plus proche voisin, avait bien assez de ses fièvres. Berta était donc là sur sa falaise, comme du fond d'un déser. Elle faisait ce qu'elle voulait Elle avait une esclave au milieu d'un pays chrétien, une esclave qu'elle faisait travailler, à coups de fouet, dans un trou.

Et si, de temps à autre, la nuit, un passant égaré rencontrait un fantôme dans la vallée, c'est que l'esclave de la vieille Berta avait pris la fuite Il y avait des gens qui disaient que Maria des Amalfi, comtesse de Monteleone morte on ne savait où, revenait les nuits et rôdait autour de ces ruines où était le berceau de ses enfants.

Cette nuit l'esclave avait rompu sa chaîne, et Berta la cherchait le fouet à la main. Berta laissa Manuele, étendu sans mouvement dans la chambre de marbre, et sortit pour parcourir les ruines. Elle disait en boitant, parmi les herbes:

— Viens, Mariola, ma fille, viens, viens!...

Il était en ce moment un peu plus de neuf heures du soir Les cloches du Corpo-Santo se taisaint, mais on voyait luire les fenêtres de l'église au haut de la montagne.

Sur la route, la calèche de voyage du comte Lorédan et de sa soeur recouverte maintenant et bien close, filait au grand galop au milieu de l'escorte. Pistolets et carabines étaient armés. Après ce qui s'était passé le chef des gendarmes avait déclaré qu'il n'y avait désormais de sûreté qu'à la ville, et Lorédan, malgré sa blessure légère, s'était déterminé à partir, Auparavant, néanmoins, le frère et la soeur s'étaient informés de ceux qui leur avaient sauvé la vie. Au grand étonnement de l'honnête Pietro, Julien et Céleste refusèrent de paraître devant leurs Excellences. Encore pouvait-on expliquer cela par la timidité; mais Céleste et Julien refusèrent également une bourse pleine de ducats que Leurs Excellences leur faisaient offrir. Pour le coup c'était de la folie et Pietro vit bien que les deux enfants avaient la cervelle à l'envers comme le vieux Manuele leur père.

Céleste et Julien suivirent longtemps des yeux a calèche au milieu du nuage de poussière qu'elle soulevait sur sa route. Quand ils la perdirent enfin de vue, au détour du chemin, Céleste jeta ses deux bras autour du cou de son frère, qui restait immobile et morne.

— Julien, dit-elle, nous avons vu le monde. Le monde ne vaut rien pour nous... Nous mourrons jeunes. N'aimons que Dieu!

Ugo, seigneur de Monteleone, avait bâti au douzième siècle ce monastère du Corpo-Santo pour des reliques qu'il apportait de terre sainte. C'était un de ces fiers couvents à créneaux et à tourelles, comme il en existe encore quelques-uns dans l'Italie du sud. Au moyen âge, les abbés du Corpo-Santo avaient eu juridiction religieuse et temporelle sur une grande partie du pays, néanmoins, le grand écusson de Monteleone restait au frontispice de pierre qui couronnait le portail intérieur de l'église. Malgré le temps, on pouvait la blasonner encore, parti qu'il était de Bourbon et de Montferrat, portant sur le tout les armes des princes de Bénévent, et en coeur, sur le tout, comme disaient les anciens hérauts, les armoiries propres de Monteleone: d'azur au coeur d'or, transpercé de deux épée du même en sautoir. Les supports étaient deux lions. Autour de leur crinière s'enroulait la devise latine: Agere non loqui.

On disait que le 15 novembre 1815, Mario Monteleone avait été exécuté au château du Pizzo, à neuf heures et demie du soir, une heure juste après le roi Joachim Murat. Ce soir, c'était l'anniversaire. On voyait confusément sur le parvis tout noir une foule silencieuse.

Quand le beffroi sonna neuf heures et demie, les portes de l'égise s'ouvrirent à deux battants, projetant de grandes lueurs dans les cours. La voix de l'orgue s'éleva et dit les premières mesures de cette gigantesque symphonie funèbre que le vieux Porpora compose, rapporte-t-on, pour ses propres funérailles. Le son se prolongea, grave et doux sous les voûtes pendant que cette foule muette, rassemblée naguère dans la cour, montait les degrés du perron.

L'église était une vaste nef à voûte surélevée, soutenue par deux rangs de pilastres énormes, auxquels se collaient des colonnes cannelées de cette forme régulièrement cylindrique, particulière à l'ordre byzantin. Les chapiteaux variés à l'infini depuis le dessin grossièrement rappelé de la forme Corinthienne, jusqu'au fouillis de feuilles, de monstres, de palmes, de serpents sans fins, enlacés comme des paraphes, avaient des dorures pleines, ressortant sur un fond rouge obscur. Chacun des pilastres avait sa nuance qui, différente par le fait, tombait en harmonie avec les pilastres voisins. Les bas-côtés étaient percés de profondes chapelles dont les fenêtres hautes, en plein cintre aux archivoltes supportées par deux colonnes ioniennes, passaient derrière le choeur et contournaient l'abside.

A l'étage supérieur les fenêtres réunissant ensemble deux arcs très surélevés renfermés dans un centre commun étaient ornées de vitraux plats de Bologne.

Mais c'étaient le choeur et l'autel qui pouvaient passer pour des modèles et cet art un peu chargé dans sa magnificence qui rappelle les profusions babyloniennes. Les peintures latérales, exécutées à fresque sur fond d'or, par quelqu'un de ces splendides imagiers grecs, précurseurs de Cimabue et de Giotto, représentaient, sans perspective, il est vrai, mais avec des couleurs incomparables, des scènes de la Passion de Notre-Seigneur. La mise au tombeau formait le fond, et la coupole étincelante reproduisait les éblouissements de l'Ascension.

Les colonnes torses de l'autel, formées de deux serpents entrelacés, l'un marbre noir, l'autre de porphyre sanguin, séparés par un cable d'or, entouraient au nombre de douze le tabernacle où étaient les saintes reliques. Le tabernacle figurait un tombeau, et le globe à la croix qui surmontait l'autel était de basalte noir.

Dans l'un des tremblements de terre qui marquèrent la fin du dix-huitième siècle, l'église de San Nicolao d'Andri avait été engloutie. Depuis lors, la basilique du Corpo-Santo ouverte à tous servait de paroisse à la contrée. Eussiez-vous quadrupé le nombre des chrétiens répandus sur ces côtes, la basilique eût encore été top grande pour qu'ils la pussent remplir. Aussi cette foule qui encombrait naguère l'étroit parvis, disparut-elle dès qu'elle eut passé sous la maîtresse porte. Hommes et femmes se noyèrent dans la nef et dans les bas-côtés tendus de noir. Quand l'orgue se tut, un silence de mort régna dans l'immense vaisseau de deuil.

Cette foule qui venait d'entrer se composait de deux éléments très distincts. Il y avait d'abord les gens du pays pêcheurs, contrebandiers, villageois qui venaient depuis sept ans, chaque automne, à cette solennité nocturne, comme on assiste à un curieux spectacle. Ces gens n'avaient aucun lien de souvenir ou d'affection pour le nom de Monteleone. C'étaient des transplantés.

Mais une autre catégrie, aussi nombreuse pour le moins, se composait de voyageurs aux sandales blanchies par la poudre des routes. Ceux-là venaient de loin, et c'étaient pour la plupart d'anciens habitants du pays, expulsés après la tentative avortée de Murat. Ils ne se mêlaient point aux hôtes nouveaux des rampagnes voisines. On les voyait par groupes dans l'ombre des pilliers, le manteau sur la joue. Il y avait parmi eux des femmes voilées.

L'éclairage de la nef donnait du reste toute facilité à ceux qui ne se voulaient point montrer. L'autel resplendissait aux feux d'une innombrable quantité de cierges. Les lustres du coeur étaient allumés, et un double rang de candélabres à pied entourait le grand catafalque élevé devant le tabernacle, mais c'était tout. A partir de la balustrade du choeur il n'y avait pas une seule lumière dans l'église.

Depuis sept ans que cette cérémonie avait lieu jamais les agents de la police centrale n'avaient fait la moindre tentative pour l'entraver. Ce n'était pas un acte séditieux puisque Mario Monteleone avait péri par suite d'une trahison privée; l'ordre de grâce avait été expédié en temps utile par le roi Ferdinand. Cependant sous chaque manteau dans ces groupes protégés par l'ombre des piliers il y avait une arme.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LE POULAILLER DOIT AVOIR UNE LITIERE SECHE

GARDE LA LITIERE SECHE...

Une litière sèche et meuble est ...es plus importantes dans un poulailler affirme M. L. Tessier, a...iculteur à la Station expérimenta...e de Kapuskasing (Ont.), à mesure que la température se refroi...it, la litière de nombre de poulaillers commence à absorber plus ...humidité. Le nombre d'oeufs ...ouillés augmente et il faut plusieurs heures pour les nettoyer si ...n ne prend pas la précaution de ...arder la litière à sec.

Pour empêcher d'avoir une litière humide, il ne faut pas surpeupler les parquets. La présence d'un ...rop grand nombre de poules dans ...n parquet entraînera l'évapora...ion d'une plus grande quantité ...'eau. Il faut accorder à chaque ...iseau quatre pieds carrés de sur...ace pour les races lourdes et trois ...ieds pour les races légères. Com...e 100 pondeuses d'une race lour...e consomment environ cinquante livres d'eau par jour et que les oeufs renferment environ cinq litres d'eau seulement, les quarante-cinq autres livres demeurent dans l'atmosphère du parquet et doivent être évaporées par ventilation.

Une bonne ventilation comporte la circulation de suffisamment d'air à travers le poulailler pour maintenir la litière à sec. Que cela se fasse par un système compliqué de ventilateurs ou simplement par la fermeture et l'ouverture des fenêtres est tout simplement une question de commodité et d'argent. Les poulaillers dont le toit et les murs sont isolés sont plus faciles à ventiler que les poulaillers non isolés. L'isolation des murs et du plafond élimine les surfaces froides sur lesquelles l'humilité peut se condenser et prévient ainsi la perte de chaleur. Les bouches de ventilation doivent se limiter à un côter du poulailler et être placées près du plafond.

L'ALIMENTATION EN VUE DE L'INCUBATION

Jusqu'a un certain point, le ré...ime alimentaire peut modifier la ...omposition des oeufs de poule et ...insi influer sur le pourcentage d'é...closion. Les éléments du régime alimentaire qui sont reconnus comme intervenant dans le pourcentage d'éclosion sont: la quantité et la nature des protéines, la quantité de plusieurs éléments minéraux, de même que celle de certaines vitamines.

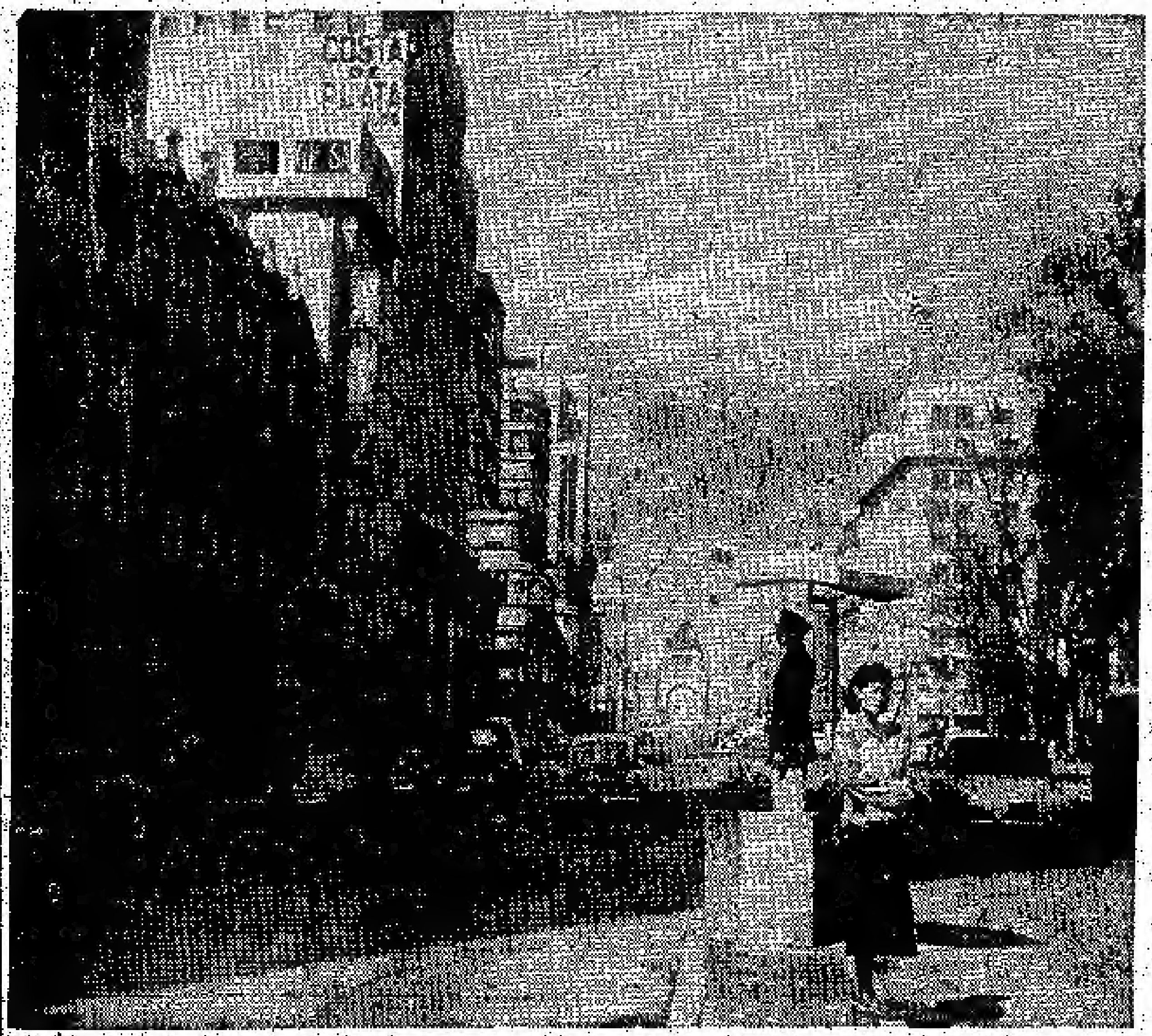
Le niveau protéique qui convient à l'éclosion semble être le même que celui de la ponte. On n'a noté aucun accroissement de l'éclosion lorsque le pourcentage de protéines dans l'aliment des poules dépassait 16 p. 100. Toutefois, lorsque le pourcentage de protéines était inférieur à 12 p. 100, le pourcentage d'éclosion était généralement plus bas.

Les compléments protéiques tels que la farine de poisson ou de viande et la poudre de lait écrémé ou la poudre de babeurre qui renferment dans de bonnes proportions les acides aminés essentiels et de faibles quantités de facteurs inconnus sont ordinairement ajoutés aux aliments d'incubation lorsqu'on veut obtenir de meilleurs résultats, affirme M. G.S. Lindbald, spécialiste en nutrition à la Division de l'aviculture de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa.

La présence de quantités trop abondantes ou trop faibles de calcium abaisse de façon très marquée le pourcentage d'éclosion et lorsque la carence en cet élément est grave, l'éclosion peut même être nulle. La déficience de manganèse, autre élément minéral, dans un aliment d'incubation entraînera une éclosion beaucoup moindre et la sortie de poussins mal formés des oeufs qui écloseront. D'autres éléments minéraux tels que le phosphore et le sel sont également importants à l'incubation.

Parmi les nombreuses vitamines reconnues comme essentielles à l'incubation, seuls les vitamines A et D et la riboflavine sont ordinairement ajoutées dans l'aliment d'incubation en plus grandes quantités que dans l'aliment de ponte. On peut accroître les quantités de vitamines A et D en ajoutant des huiles de poisson en liquide ou en poudre. On ajoute ordinairement la riboflavine sous une forme semi-purifiées. La vitamine B12 est maintenant ajoutée aux rations car elle est nécessaire à la ponte à l'incubation.

Etant donné le plus grand besoin de vitamins A et D et de riboflavine pour obtenir un bon pourcentage d'éclosion, on recommande de servir en aliment d'incubation ou de reproduction aux troupeaux qui produisent des oeufs pour l'incubation.



...NE GRANDE RUE DE MEXI...O — AMENDA JUAREZ

...Une des artères de Mexico, la... avenue bordée de parcs et de ...atte-ciels. La circulation y est ...pide et abondante. Il y a peu ou ...s d'arrêt. La loi de la droite prevaut, comme à Paris. Le véhicule venant du côté droit a la priorité. Cela permet de traverser tout Mexico, une ville de 3 millions d'habitants, en une dizaine de minutes. D'élégantes boutiques invitent le touriste à un choix varié de produits de l'artisanat ou d'importations d'Europe et d'Amérique. On distingue au fond le monument élevé à la Révolution. Ce monument et plusieurs autres rappellent constamment le passé mouvementé de la république du Sud. Les Mexicains sont fiers de ce passé et entretiennent jalousement la flamme du nationalisme dans leur coeur.

LES AUBERGINES

Ottawa, le 17 février 1954 — L'aubergine nous vient des pays les plus chauds du vieux monde. Depuis des siècles, elle est cultivée par les Indiens, Chinois et Arabes qui en font un élément essentiel de leur régime alimentaire. C'est dommage que si peu de gens en ...tions accompagnent du dessert ou cuits contenant de la cassonade de Amérique du Nord aient pris goût à ce légume qui est une excellente source d'éléments nutritifs.

Apparentée à la tomate, au piment et à la pomme de terre, l'aubergine est une plante de saison chaude qu'on peut cultiver partout où l'on réussit la tomate. Contrairement à une opinion trop répandue, certaines variétés d'aubergine cultivées en milieu idéal sont encore plus hâtives ques les plus hâtives des variétés de tomate, souligne M. J. J. Jasmin, de la division de l'Horticulture à la Ferme expérimentale d'Ottawa.

Le fruit de l'aubergine que nous connaissons en Amérique du Nord est de forme à ovoide, de la grosseur du melon musqué et de couleur pourpre à noir. Il est toutefois intéressant de signaler que les aubergines prennent différentes formes et grosseurs, les unes ressemblent à des bananes, les autres à des tomates. Il existe aussi une grande variété de couleurs, dont les blanches et les vertes.

Toutes les variétés d'aubergine vendues par les grainetiers canadiens sont de forme ronde à ov...de et de couleur pourpre à noir mais possèdent des différences marquées quant à la grosseur et la hâtiveté. Comme il faut s'y attendre, les plus hâtives donnent les fruits les moins gros. Quelques-unes des variétés à gros fruits comme la Florida High Bush, la Florida Market ou la Fort Myers Market, mûrissent trop tard pour le climat canadien. Dans les régions de Montréal et d'Ottawa, on recommande la variété New Hampshire pour les petits potagers et la culture de primeurs; les variétés Black Beauty, Imperial Black Beauty et New York Improved pour les horticulteurs qui prennent bien soin de leurs plantes et les sèment de bonne heure. Dans les potagers, on peut s'en remettre à la variété Early Beck Oval pour obtenir tous les ans une récolte de petits fruits.

La ménagère canadienne devrait viser à inclure l'aubergine dans le régime alimentaire soit qu'on la cultive, soit qu'on l'achète. Il existe à ce sujet de nombreuses recettes. Frite, farcie, pilée ou cuite au four, l'aubergine permet de varier le menu familial.

PAROISSE ST-JEAN DE BREBEUF

Nous avons la somme de $90.000 dans le fonds de construction pour l'église

Nous avons actuellement la somme de 90,000.00 dans le fonds de construction de l'Eglise St-Jean-de-Brébeuf, et Mgr Ccallier annonçait dimanche qu'il espère pouvoir ajouter à cette somme $1000.00 par semaine durant le mois de mars.

Il ne reste plus que $10,000.00 à réaliser avant que commencent les travaux de construction. Si les paroissiens continuent de se montrer aussi généreux, il est certain qu'au début de mai, nous aurons en main la somme de cent milles dollars.

Cette semaine encore, des dons ont été reçus, $15.00 de M. Jacques Beauchesne; $25.00 de M. et Mme David Crispin et $100.00 de Mlle Emma et M. Aimé Paquette. Nos sincères remerciement à ces généreux donateurs.

Tous les paroissiens ne sont pas en mesure de faire des dons, mais tous peuvent faire leur part en se rendant plus nombreux et en travaillant aux organisations paroissiales.

Que le mot d'ordre soit: "Nous nous rendrons plus nombreux aux organisations et, nous serons plus généreux pour notre église.

Si tous les paroissiens y mettent un peu de bonne volonté, notre objectif sera bientôt atteint.

Rummage Sale

Le vente de linge usagé qui eut lieu au sous-sol du magasin Lalande le 6. mars a rapporté la jolie somme de 70.00. Les dames qui se sont dévoués pour cette organisation méritent de sincères remerciements.

Bingo.

Le Bingo de la semaine dernière était organisé par les hommes de la paroisse. Les recettes nettes ont été de $55.00. Sincères remerciements aux organisateurs et à tous ceux qui les ont encouragés. Encourager les organisateurs, c'est leur prouver notre reconnaissance pour leur dévouement. C'est aussi aider notre église.

Les offices du Crême auront lieu à 7h.

A cause des organisations paroissiales, les offices du Carême à partir de cette semaine auront lieu à 7h. au lieu de 7h. 30 comme par le passé. Tous les mercredis il y aura prière, sermon et salut du Très Saint Sacrement et les vendredi soir, Chemin de la Croix et le Salut du Très Saint Sacrement.

Les dimanches soirs, les offices continueront d'avoir lieu à 7h. 30

Communion générale des Enfants de Marie

A la messe de 8.00, dimanche prochain aura lieu la communion générale des Enfants de Marie.

Réunion spéciale pour les jeunes filles de la paroisse.

Les jeunes filles de la paroisse sont priées de ne pas oublier la soirée de vues animées qui aura lieu à la sacristie lundi le 22 mars prochain. Cette soirée a pour but de travailler à l'organisation du bazar qui aura lieu dans la paroisse au printemps. Les Enfants de Marie qui organisent cette soirée espèrent qu'un bon nombre de jeunes filles répondront à leur invitation et qu'il y aura à cette réunion une très belle assistance.

La réunion commencera à 8 h.

[illegible] Marguerite Bourgeoys

[illegible] fillettes du Cercle Marguerite [illegible] continuent de se rendre très nombreuses à leurs réunions hebdomadaires.

La partie récréative de la soirée fut laissée cette semaine à Mlle Florence Nault, présidente du Cercle. Le programme fut le suivant.

1. Chanter c'est vivre — chant par Cécile Bigras. 2.Partons la Mer est belle — chant — par Lorraine Paiement. 3, Chanson comique par Jeanne Renaud. 4. La petite diligence. — chant — par Lilliane Deault et Claudette Bélanger. 5 From the Vine came the grapes — chant — par Bella Ross. 6. La balançoire — Récitation — par Yvonne Thanase. 7. La Cabane à sucre — Chant — par Juliette Shank et Anne Hurtibise. 8. Une journée de Monique — Récitation ... par Jacqueline Morasse.

Visite de la paroisse

La visite de la paroisse se continuera pendant le cours de cette semaine sur la rue King, à partir de la rue Notre Dame à la rue Percy.

BAPTEMES

Le 4 mars est né à M. et Mme Raymond [illegible]llières (Denise Desjardins) un fils baptisé le 14 mars sous les noms de Joseph, Irénée Hubert. Parrain et marraine; Irenée Quenneville et Lucienne Desjardins.

Née le 4 mars à M. et Mme Alexis Arseneault (Alma Arseneault) une fille baptisée le 14 mars sous les noms de Marie, Clarisse, Cyrilda. Parrain et marraine Eugène Silvrais et Levine Arseneault.

Née le 5 mars à M. et Mme Isidore Lavigne (Jeanne Daoust) une fille Marie, Anne, Germaine, Aline. Parrain et marraine; Emile et Annette Lavigne.

Les offices du Carême auron lieu Lévis Dionne (Lucia Aubin) une fille baptisée le 14 mars sous les noms de Marie, Angèle. Parrain et marraine Gaspard Bigras et Rose-Anna Aubin.

Né le 7 janvier à M. et Mme Victor Viarzbicyi (Géraldine Scott) un fils Joseph, Robert, Dary. Baptisé le14 mars. Parrain et marraine Albert Viarzbicki et Priscillia Kavanaugh.

Née le 2 mars à M. et Mme Paul Lalonde, (Thérèse Morin) une fille baptisée le 14 mars sous les noms de Marie, Diane, Gabrielle. Parrain et marraine, Joseph Morin et Gabrielle Plante.

Née le 26 février, à M. et Mme Léonard Brisson (Noëlla Duquette) une fille baptisée le 14 mars sous les noms de Marie Suzanne Parrain et marraine; Léo Proulx et Lorraine Roy.

Né le 18 février, à M. et Mme Raymond Chenard (Mona Demers un fils baptisé le 14 mars sous le noms de Joseph, Léo, Darcy, Par-

— Suite à la page 5 —

L'exécutif des Jeanne d'Arc de Hanmer.

PHOTO L'AMI DU PEUPLE

Photo prise, dimanche le 14 mars, grande journée pour les Jeanne d'Arc et Lacordaire de Hanmer. De gauche à droite Mlle Simone Boudreau, trésorière, Mlle Gisèle Charbonneau, vice-présidente, Mlle Justine Boudreau, conseillère, Mme Théodore Despatie, présidente, Mme Ernest Gatien, conseillère, Mme Eugène Tardif, conseillère. On aperçoit la statue de Ste Jeanne d'Arc et l'étendard du cercle de Hanmer.

Prêtez votre appui
À LA
CROIX-ROUGE

Tant que les souffrances de toutes sortes affligeront l'humanité, la Croix-Rouge se dévouera sans cesse et sans compter. Aidez-la à poursuivre sans trêve sa mission de charité bénévole. Ses besoins sont grands car la souffrance ne chôme jamais. Aidez généreusement la Croix-Rouge Canadienne.

OBJECTIF
Pour l'Ontario: $2,144,690
DATES DE LA CAMPAGNE:
DU 1er AU 31 MARS
Quartier général de la campagne:
46 Drinkwater — Tél.: 3-5093
Sudbury, Ontario

KODIAK — KODIAK — KODIAK — KODIAK — KODIAK —

C'est le printemps

ENTREZ ET VOYEZ CE QU'IL Y A DE NOUVEAU EN BOTTES DE TRAVAIL

BOTTES de cuir KODIAK de 9"
Style Mocassin, semelles "Gro Cork"
$16.50

BOTTES d'INGENIEURS en CUIR
semelles de cuir avec appliqué pour
$13.95

BOTTES de Chantier KODIAK de 12"
lacées jusqu'aux ortells, semelles de cuir
$23.95

BOTTES de Chantier KODIAK de 12"
lacées jusqu'aux ortells semelles "Gro Cork"
$18.95

KODIAK — KODIAK — KODIAK — KODIAK —

BOTTINES BRUNES de CAMP
Style mocassin, semelles "Gro Cork"
Spécial $4.95

BOTTES de 9" JAMBES en CUIR
le pied en caoutchouc.
Régulier $10.95 — à couler à
$7.95

Pour 79c
Gants en mule à 5 doigts
Mitaines en mule à 1 doigt
Gants en mule avec poignets, 1 doigt
Mitaines "pull over"

GANTS de COTON paume en cuir
3 paires pour $1.00

BOTTES de CUIR de 12"
styles et semelles variés
Réguliers jusqu'à $14.95
$6.95

BOTTES d'AVIATEURS
De qualité, doublure de mouton.
Réguliers $14.95 — Prix du printemps
$7.95

Sous-Vêtements combinaisons coton ouatté ______ $2.95

Combinaisons "SPRING NEEDLE" à manches longues ou courtes
$1.98

KODIAK — KODIAK — KODIAK —
KODIAK — KODIAK — KODIAK —

J. T. PAQUETTE & FILS LTEE
Le Plus Grand Magasin du Nord
pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641